Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 43 | Edmonton, semaine du 20 au 26 novembre 1998 | 28 pages | 60c

Souper-bénéfice de la Fondation Fernando-Girard

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

La Fondation Fernando-Girard en économie donnait son sixième souper-bénéfice le samedi 14 novembre 1998 au collège de technologie NAIT. 95 personnes étaient présentes pour l'occasion. Au cours de la soirée, trois bourses d'études ont été remises aux récipiendaires, Mesdames Jinan Jaber, Nathalie Boutin et Carole Gaudet. Ces trois jeunes femmes se sont distinguées au cours des années par leur excellence académique mais aussi par leur dévouement auprès d'associations et auprès de la communauté francophone.

La gagnante de la bourse de 1000$, Jinan Jaber, est diplomée



de l'école secondaire J.H. Picard d'Edmonton. Elle est présentement inscrite au baccalauréat en commerce à la Faculté Saint-Jean et elle travaille à temps partiel à la banque *Capital City*. Jinan a aussi participé à plusieurs activités parascolaires, elle a notamment été Ministre au Parlement Jeunesse de l'Alberta et au Parlement franco-canadien de Ouest et hôtesse de l'émission de télévision *Arabesque*.

Nathalie Boutin est récipiendaire d'une bourse de 750$. Elle est diplomée de l'école de Mallaig et est inscrite au baccalauréat en commerce à la Faculté Saint-Jean. Elle a participé à plusieurs comités tel que le conseil des étudiants et a démontré sa générosité comme porte parole du programme DARE (antidrogue) et a été bénévole au



programme *Santa's Anonymous*.

Carole Gaudet, elle aussi récipiendaire d'une bourse de 750$, est diplomée de l'école secondaire Maurice-Lavallée d'Edmonton. Elle est inscrite au programme d'administration



des affaires de NAIT et a été très active au sein de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Elle donne aussi de son temps comme entraîneuse d'équipes de volleyball et de soccer.

Après la remise des bourses d'études et un excellent repas, Mme Gioia Sallustio-Garvis, a fait une présentation sur le programme collégial bilingue offert à NAIT dont elle est la coordonnatrice. M. Claude Denis, Vice-doyen de la Faculté Saint-Jean, quant à lui, s'est penché sur l'importance des études secondaires. C'est M. Jean Watters, recteur de l'Université Laurentienne, qui était le maître de cérémonie pour l'occasion.

***Félicitations aux boursières de la part du* Franco!**

Cette semaine...

Festival des films de montagne de Banff...

a lire en page 3

Roger Lacasse champion canadien de Rodéo...

a lire en page 5

Robert Walsh lance un nouvel album...

a lire en page 6

L'homme le plus sexy de la francophonie selon CHFA...

a lire en page 25

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Le Franco fête ses 70 ans ! À lire en pages 7 à 21.

Cérémonie en l'honneur de Louis Riel

Madame Audrey Poitras, présidente de *Métis Nation of Alberta* et Madame Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA, en compagnie du très honorable Louis Riel. La commémoration de l'anniversaire de sa mort avait lieu à la législature albertaine le 16 novembre dernier.



Lors du Sommet de la francophonie en 1999 :

L'Acadie se prépare à accueillir des despotes

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Au moment précis où vous lisez ces lignes, des hommes, femmes et enfants vivant dans des pays membres de la Francophonie sont torturés, battus, maltraités, humiliés par des bourreaux qui se comportent comme des animaux en furie. Cela devrait vous intéresser : l'Acadie recevra en grandes pompes l'an prochain à Moncton certains des plus grands despotes de la planète.

Les Acadiens sont fiers à juste titre d'accueillir le 8e Sommet de la Francophonie qui aura lieu en septembre 1999 à Moncton. Mais combien savent que la majorité des chefs d'État étrangers qui circuleront sur le campus de l'Université de Moncton et goûteront à la traditionnelle et légendaire hospitalité acadienne sont à la tête de pays qui bafouent les droits de la personne ?

Le rapport 1998 d'Amnistie Internationale est révélateur à cet égard. Des 49 États et gouvernements ayant le français en partage qui ont participé à Hanoï au Vietnam au dernier Sommet de la Francophonie en 1997, 31 sont pointés du doigt pour ne pas avoir respecté les droits de la personne.

La Belgique, la Bulgarie, le Burkina Faso, le Burundi, le Cambodge, le Cameroun, les Comores, le Congo, la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), la Côte d'Ivoire, Djibouti, l'Égypte, la France, la Guinée, la Guinée Équatoriale, Haïti, le Laos, le Liban, le Mali, le Maroc, la Mauritanie, la Moldavie, le Niger, la Roumanie, le Rwanda, le Sénégal, la Suisse, le Tchad, le Togo, la Tunisie et le Vietnam sont les pays de la Francophonie qui sont visés par Amnistie Internationale.

La présence de pays démocratiques comme la France, la Belgique et la Suisse dans cette liste des pays suspects étonne à prime abord. Il faut savoir que l'organisation, qui compte un million de membres dans le monde, ne tolère aucune exception entre les pays dits « démocratiques » et les pays totalitaires ou à parti unique.

Présente dans 176 pays et territoires, Amnistie Internationale est impartiale et apolitique. Même les États-Unis sont dénoncés dans le rapport de 1998 à cause de brutalités policières, alors que personne ne conteste qu'il s'agit de la plus grande démocratie au monde.

Sans minimiser les cas qui sont portés à l'attention d'Amnistie dans les pays démocratiques, il faut reconnaître que les droits de la personne se portent plutôt mal ailleurs dans le monde, notamment dans de nombreux pays africains.

Voici pour le bénéfice de ceux et celles qui se préparent à accueillir la grande visite et à offrir de petits cadeaux aux «illustres visiteurs», un très bref survol de la situation des droits de la personne dans quelques pays, tel que commenté par Amnistie Internationale.

Burundi : « Les actes de tortures et les mauvais traitements étaient monnaie courante et ont causé la mort de plusieurs détenus. Un certain nombre de « disparitions » ont été signalées. »

Cameroun : « Les conditions carcérales étaient dures et s'apparentaient à un traitement cruel, inhumain et dégradant. » On soulève des cas de viols, de passage à tabac de prisonniers et de torture. Des membres d'un mouvement d'opposition, qui boycottaient l'élection présidentielle, ont été arrêtés, détenus et conduits sous escorte au bureau de vote où ils ont reçu, tenez-vous bien, l'ordre de mettre un bulletin dans l'urne ? Des journalistes ont aussi été harcelés, agressés et emprisonnés.

En Égypte, le pays d'origine du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, « des centaines d'opposants à une nouvelle loi sur l'agriculture ont été incarcérés sans inculpation, ni jugement ».

En Guinée, un journaliste a été arrêté pour le seul crime d'avoir voulu interviewer un commandant militaire. Il a été accusé d'avoir « cherché à mettre en péril la sécurité de l'État » ? Les conditions de détention dans ce pays sont qualifiées de « pénibles et humiliantes » et s'apparentaient, lit-on dans le rapport, « à une forme de traitement cruel, inhumain ou dégradant ».

En Guinée Équatoriale, un grand nombre d'opposants au gouvernement ont été arrêtés au cours de l'année 1997. Au moins 150 d'entre eux étaient des prisonniers d'opinion. Là aussi on torturait allègrement les prisonniers, dans le but de les forcer à adhérer... au « Parti démocratique » de Guinée orientale ?

Au Mali, la police a violemment interrompu une conférence de presse de l'opposition en frappant toutes les personnes présentes à coups de matraque et de bâton. Puis, elle a forcé plusieurs des participants à entrer dans une pièce sans fenêtre et a lancé des grenades lacrymogènes.

En Mauritanie, de nombreux étudiants et enseignants ont été détenus pour motifs d'opinion durant des périodes atteignant parfois trois mois.

La situation en Asie n'est guère mieux. Au Vietnam, où se tenait le Sommet de la Francophonie en 1997, divers règlements ont été adoptés pour limiter la liberté d'expression. Des personnes étaient en prison pour leurs convictions politiques ou religieuses.

Le Liban, qui pourrait accueillir le Sommet de la Francophonie en 2001, n'est pas non plus sans reproche. De nombreuses personnes ont été arrêtées dans ce pays pour des motifs politiques. Plusieurs ont été condamnés lors de procès qui ne respectaient pas les normes internationales d'équité.

Le Canada en 1915

Le baptême de feu : Ypres

SIMON PAGÉ

Edmonton

Deuxième partie

Les premiers soldats membres du Corps Expéditionnaire Canadien arrivèrent en Europe à l'hiver 1914-1915. En avril, ils se trouvèrent à Ypres, en Belgique, située à quelques 30 kilomètres de la côte de la mer du Nord. À peine arrivés, ils allaient subir les attaques des Allemands, qui tentaient désespérément de briser le front et de s'approprier des ports alliés de la Mer du Nord. C'est en effet de ces ports qu'arrivaient les soldats de l'Empire britannique, dont les Canadiens. Les Alliés devaient donc tenir Ypres à tout prix. C'est ce qu'il firent, au prix de nombreuses pertes.

Cette bataille, qui débuta le 22 avril 1915 et qui fut appelée la 2e bataille d'Ypres, est tristement célèbre dans les annales de la Première Guerre mondiale : pour la première fois, les Allemands employèrent sur le front occidental du chlore, un gaz toxique qui attaque principalement les yeux et les poumons. Les Français et les Canadiens en furent les principales victimes.

Le 22 avril, avec un vent favorable, les Allemands attaquèrent et laissèrent s'échapper près de 160 tonnes de chlore. Sur tout le front, d'épais nuages verts se répandirent dans les tranchées et firent de nombreuses victimes, souffrant de violentes nausées avant de tomber, asphyxiées. Il n'y avait aucune protection efficace contre cette nouvelle arme. De plus, les fusils utilisés par les soldats canadiens (les fusils *Ross*) s'enrayaient continuellement. Ils n'étaient donc pas efficaces contre les attaques allemandes qui suivaient habituellement les attaques au gaz. La situation semblait désespérée et aurait pu tourner à l'avantage des Allemands. En effet, ils menacèrent de percer la ligne et de s'emparer d'Ypres. Plusieurs soldats moururent d'atroces souffrances à cause des gaz; plusieurs autres s'enfuirent, aveuglés et se tenant la gorge. En fuyant, les soldats laissaient un immense trou que les Allemands pouvaient utiliser. Mais les soldats canadiens combattirent pour fermer le trou et empêcher les Allemands de faire une percée. Avec l'aide de soldats britanniques, les Canadiens montèrent même une contre-attaque et réussirent à étirer la ligne pour combler la brèche. C'est ainsi que dès leur premier engagement sur un champ de bataille européen, les Canadiens se firent une réputation de redoutables soldats courageux.

Voici un compte-rendu de la bataille, telle que décrite par Will Irwin, un correspondant américain du journal *New York Tribune*:

« The German Army dispersed chlorine gas over Allied lines at Ypres on 22 April 1915 (...) The nearest British support was a part of the Canadian contingent. Fighting with desperate bravery, the Canadians succeeded in recovering part of the lost ground. They are still at it today. On a favorable wind the sound of cannonading can be heard as far away as the coast towns »

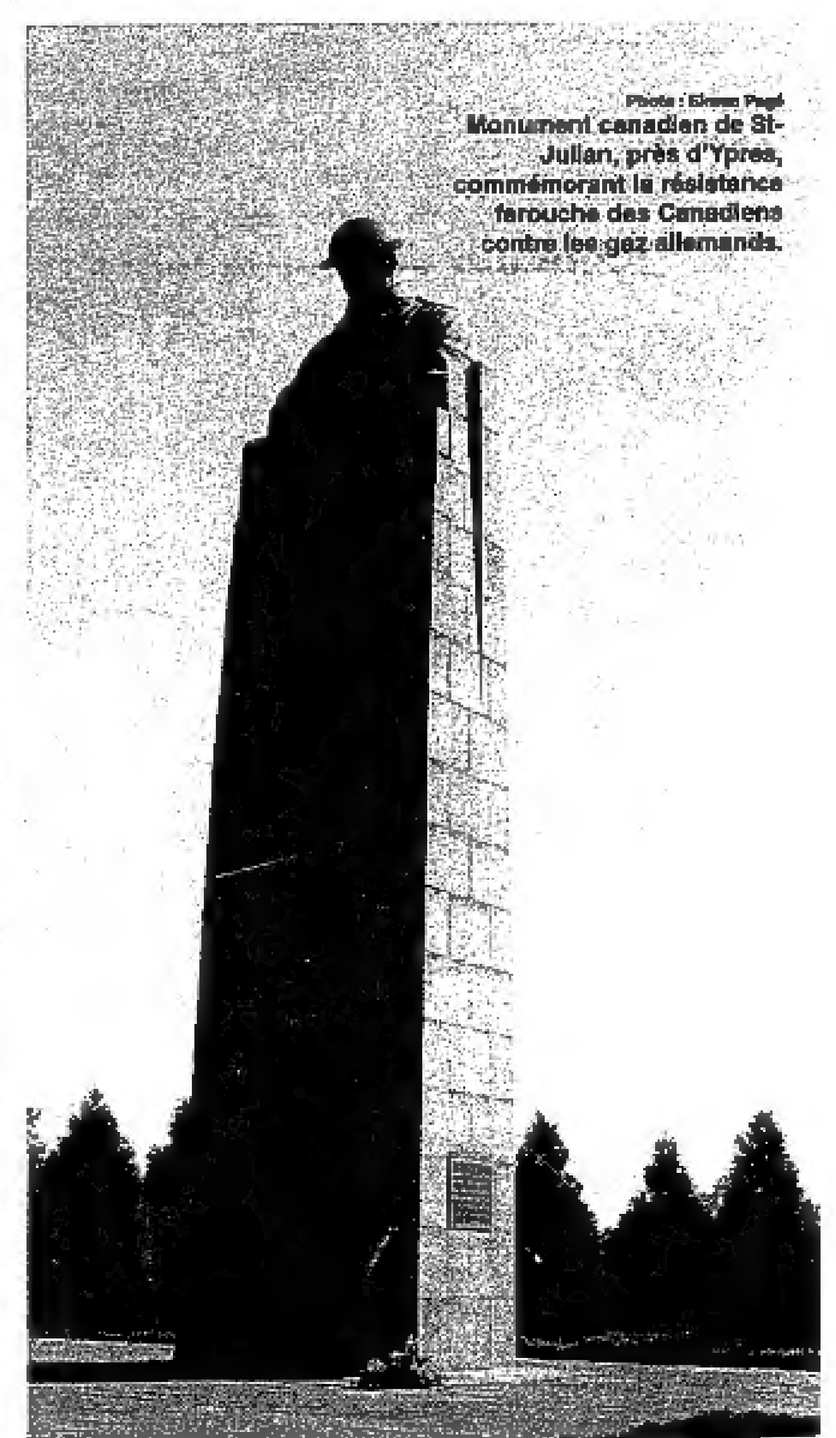


Photo : Simon Pagé
Monument canadien de St-Julian, près d'Ypres, commémorant la résistance farouche des Canadiens contre les gaz allemands.

Le 24 avril, une seconde attaque au gaz fut lancée par les


suite en page 23...

Festival du films de montagne :

Regard sur la montagne

NATACHA DUCHARME

Banff

Du 4 au 8 novembre derniers, le Centre de Culture des Montagnes de Banff tenait son 5e Festival du Livre de la Montagne jumelé au 23e Festival du Film de la Montagne.

Encore une fois, les célébrités, les écrivains et les cinéastes du monde de l'alpinisme, de l'escalade, de la planche à neige, du ski extrême et des sports d'eau vive ont partagé le même toit pendant 5 jours.

Le Montréalais Wade Davis qui a fait son doctorat en ethnobotanie à l'université de Harvard a donné une conférence époustouflante. Ces récits de voyages qu'il raconte dans son dernier livre *The Clouded Leopard* nous révèlent dans une perspective ethnographique des peuples de la forêt tropicale de Bornéo jusqu'à ceux du Tibet, en passant par l'Arctique et le Sahara.

Un autre canadien, Barry Blanchard de Canmore, était omniprésent étant la vedette d'une série de films d'escalade *The Face – Six great Climbing Adventures : Canada* . Cet épisode a été filmé dans la chaîne de montagnes Logan du Territoires du Nord-Ouest. C'est aussi lui qui a été tour à tour maître de cérémonie, animateur d'une soirée de chants et de poèmes dédiés à la montagne pour enfin être un des panellistes lors des séminaires.

D'autre comme Tim Cahill, un des fondateurs du magazine *Outside* et l'un des écrivains les plus reconnus en Amérique du Nord dans le monde du plein air, était au rendez-vous. Il a écrit six livres dont les titres sont aussi créatifs et imaginatifs que ses voyages autour du monde : *Pass the Butterworms, Jaguars Ripped My Flesh* ou *A Wolverine Is Eating My leg*... D'autres écrivains des sports de montagne, également alpinistes, ont su nous tenir en haleine. Greg Child, un excellent grimpeur et l'un des récipiendaires pour son livre *Postcards from the Ledge*, a ouvert le Festival du livre par la lecture de ces récits teintés d'humour. Rick Ridgeway, le premier américain a faire l'ascension de K2 et le premier au monde à le faire sans supplément d'oxygène, a fait partie des panellistes du Festival tout comme du Jury pour la sélection des films gagnants.

Un moment fort du Festival du livre de la montagne a été la présence de Stevie Haston, l'un des grimpeurs les plus polyvalents de notre époque selon Mark Twight, un alpiniste américain. Que ce soit en cascade de glace, en rocher ou en mixte (un mélange des deux), Haston a été le premier à grimper en solo, sans corde et sans matériel artificiel, une soixantaine de routes dans les Alpes et à ouvrir de nouvelles voies d'escalade : *Nuits Blanches* (côté 7), *Cascade Les Geurs* (côté 7), *Pinocchio* (ED+). Il a également ouvert de nouvelles voies à Greykstone, aux États-Unis, dans l'Himalaya, en Suisse et en Italie. Il a ouvert la première voie au monde côté 7 de cascade de glace : *The Terminator* dans le nord de Whales. Malgré 25 ans d'expérience en montagne, Stevie Haston n'est pas encore très bien connu du public ; plutôt que de faire des ascensions spectaculaires de sommet de 8000 mètres comme celui de l'Everest ou de K2, il a préféré monter en solo des voies plus techniques de l'Himalaya entre 6000 et 7000 mètres. On a ressenti dans sa présentation du jeudi soir qu'il aurait préféré sauter sur l'écran et partir grimper avec son matériel d'escalade plutôt que d'en parler. Haston n'a jamais voulu grimper pour devenir célèbre mais plutôt parce qu'il est un grand passionné de la vie et de la montagne. Il n'en demeure pas moins que ses projets incluent l'Everest aux dires de Laurence Gouault, sa femme et complice depuis 8 ans. Tous les deux désirent descendre l'Everest en planche à neige... et pourquoi pas ?

Le Festival du film tout comme le Festival du livre a accueilli cette année une panoplie de personnalités. Par exemple Ed Viesturs, reconnu comme une machine humaine en altitude, a fait l'ascension de 10 des 14 sommets de 8000 mètres au monde sans supplément d'oxygène et réussi cinq fois le sommet de l'Everest. Dernièrement il a fait partie de l'expédition *Everest IMAX* . Dans sa présentation, du vendredi soir pour l'ouverture du Festival, il nous a vendu sa salade... Comme guide de haut sommet, serait-il à la recherche de nouveaux clients ? Si oui, il a réussi selon Laurence Gouault, photographe et alpiniste. Un des faits marquants du montage du film IMAX a été le transport de la caméra de 40 lbs.

Parlons plus spécifiquement du Festival du film de la montagne présenté par *Eagle Creek Travel Gear*. Cette année, un public d'environ 6000 personnes divisé dans quatre salles a visionné une trentaine de films. Parmi ces 30 films, six ont été sélectionnés par un jury international pour faire partie de la tournée des meilleurs films du Festival de Banff. Cette année, les films ont de plus en plus le format télévision de 24 à 28 minutes ou 52 à 56 minutes, ce qui est malheureux pour un festival comme celui de Banff puisqu'il y a de plus en plus de longs métrages. Il est difficile de toujours garder l'attention selon Mary Young, physiothérapeute et résidente d'Edmonton. Par contre, la qualité des longs métrages est meilleure selon Yves Ballu membres du Jury.

Une chose est certaine c'est qu'on en voit de toutes les couleurs ! Pour les courts métrages : une descente de ski avec Dominique Perret, skieur extrême suisse, sur le mont Whistler en Colombie-Britannique (13 minutes) ou en kayak avec Shawn Baker en Islande (9 minutes). C'est la chance aussi de voir des images magnifiques du Tibet, de l'Afrique, de l'Arctique, de l'Écosse et j'en passe. Ce Festival du film permet de s'ouvrir sur le monde et ses diverses cultures. C'est bien sûr une fin de semaine de camaraderie, de rencontres inoubliables qui ne seraient pas possibles sans le travail acharné du comité organisateur.



Photo : Bill Marsh

Barry Blanchard était le maître de cérémonie

Les gagnants catégorie films

NATACHA DUCHARME

Banff

Cette année, 131 films provenant de 25 pays ont été envoyés au Festival des films de montagnes de Banff. Voici la sélection du jury parmi les 30 finalistes retenus :

Grand prix :

The living Edens : Bhutan – The Last Shangri-La (Directeur/Producteur : Alex Gregory, Dennis B.Kane et Harry Marshall, États-Unis, 1998, 54 minutes).

Escalade/Alpinisme :

Everest : The Death Zone (Directeur/Producteur : Liesl Clark, David Breashears, États-Unis, 1998, 53 minutes).

Culture des montagnes :

Les forçats du volcan (Directeur : Patrick et Axel Charles-Messance, Producteur : Protécréa, TF1, France, 1997, 48 minutes).

Environnement :

The living Edens : Bhutan – The last Shangri-La (voir le grand prix).

Sports de montagne :

Kayak Islanda (Directeur : Alessio Viola, Producteur : Stefano De Benetti, Artime S.P.A., Italie, 1998, 9 minutes).

Mention spéciale du jury :

Pure (Directeur : Joachim Hellinger, Producteur : Helliventures Film Productions, Allemagne, 1998, 3 minutes).

Huhnerdreck & Ashes – Ein Besuch im Paradies (Hen's Dirt & Ashes – A visit to Paradise (Directeur : Karl Prossliner, Peter Freisz, Gabrielle Tautscher, Producteur : Lukas Stepanik, Autriche, 1998, 56 minutes).

ÉDITORIAL

Le Franco fête ses 70 ans

Vous lisez certainement régulièrement *Le Franco* et en appréciez probablement son contenu et je vous en remercie. Je pourrais certes vous entretenir pendant des heures sur le travail que représente, semaine après semaine, la préparation d'un hebdomadaire. Mais je ne le ferai pas car l'espace de l'éditorial ne suffirait pas pour une telle entreprise. Je ne vous parlerai que de nos défis actuels.

Cela fait quatre mois que je suis à la tête du journal et je peux vous dire qu'ici dans les bureaux du *Franco*, on n'a pas le temps de rêver ou de bâiller aux corneilles. On a à peine terminé le dernier numéro qu'il faut déjà penser au prochain. Telles des abeilles, l'équipe s'affaire chaque semaine à recommencer inlassablement les gestes nécessaires au montage d'un journal de qualité.

Mais le dévouement et l'amour d'un tel travail ne suffisent pas. Nous avons aussi besoin de votre soutien inconditionnel. En disant cela, je ne veux pas dire que vous devez tout accepter sans broncher. Il est évident que la critique est la bienvenue quand cette dernière se veut constructive. Nous sommes d'ailleurs toujours ouverts à vos suggestions. Par soutien inconditionnel, j'entends ceci: quoi qu'il arrive, vous serez derrière nous pour nous aider. Car il ne faut pas oublier que *Le Franco* n'est pas un journal comme les autres. D'envergure provinciale aussi bien que communautaire, ce journal est, en outre, notre seul véhicule écrit, de langue française, ici en Alberta. Et, ce depuis 1928.

Le Franco est donc assez vieux pour avoir traversé bien des tempêtes. Mais tel un ancien trois mâts, les lames déferlantes n'ont pas réussi à le submerger. Cependant, en 1998, le défi est de taille, je dirais même qu'il est deux fois, voire même trois fois plus grand qu'autrefois puisque nous devons concurrencer non seulement avec les autres journaux anglophones de la province, qui ont de bien plus gros tirages et qui reçoivent des publicités à la pelle, mais aussi avec la télévision, les jeux électroniques dans le cas des plus jeunes et, bien sûr, l'internet.

Dites-vous bien que même si l'imagination est fertile et que nous recevons de l'aide de membres de la communauté, nous manquons tout simplement de moyens et de main d'oeuvre. L'un ne va pas sans l'autre. Il est évident que l'on veut toujours faire plus, mais faire plus avec moins, parfois c'est carrément impossible.

Alors, de quoi avons-nous besoin? Entre autres, de vous. Nous espérons pouvoir doubler le nombre de nos abonnements, de passer de 3 000 à 6 000 abonnés. Alors si vous aimez le journal, si vous voulez que *Le Franco* traverse les 70 prochaines années en santé, parlez-en autour de vous, incitez vos parents, vos enfants et vos ami(e)s à s'abonner. Achetez un abonnement à quelqu'un que vous aimez pour Noël. Si vous le désirez, vous pouvez d'ailleurs vous abonner directement à nos bureaux.

Aidez-nous, abonnez-vous!

Nathalie Kermoal

LES FRANCOPHONES DU PAYS PRESSENT OTTAWA DE HAUSSER SES SUBVENTIONS

C'EST PAS PARCE QU'ON EST EN COSTUME D'ADAM QU'IL FAUT CROIRE QU'ON EST AU PARADIS!

MICHEL LAVIGNE ©APF-321

COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice,

L'événement** Loin des yeux près du coeur**, événement médiatique ou événement artistique ? À en croire ce qui nous a été présenté à** L'Alberta ce soir **et rediffusé à** L'accent francophone**, il s'agissait plutôt d'un événement médiatique et qui de plus n'a pas atteint ses objectifs. Mais en réalité, l'événement c'était les artistes. Cet événement a commencé par être une occasion pour les artistes de se faire connaître au Québec et peut-être de décrocher des contrats.

Cet événement a été initié par une collaboration avec l'organisation *Coup de Coeur* qui a pour mandat de promouvoir des artistes qui ont du potentiel et qui méritent tout simplement de se faire entendre parce qu'ils sont uniques. Les artistes étaient supposés être l'événement.

L'événement médiatique aurait du être nommé l'événement artistique albertain, mettant l'accent sur les arts, ce qui aurait fait moins peur aux médias québécois. De plus, il aurait fallu accorder moins d'importance aux réunions auxquelles presque personne n'a assisté.

L'Alberta ce soir a complètement manqué le bateau dans son reportage de l'événement. On n'a rien dit des succès, on n'est pas allé jusqu'au bout. Est-ce qu'on a parlé des larmes pendant la pièce de Delmas ? Est-ce qu'on a parlé de la foule qui a littéralement explosé hors de son siège pas une, mais trois fois pour deux rappels après le spectacle du groupe *Lé Twés* qui jouait devant une salle comble ? Est-ce qu'on a parlé de François Cousineau et de Bourbon Gauthier qui étaient venus voir Crystal Plamondon ? Est-ce qu'on a parlé de Térez Montcalm qui a ouvert pour Pierre-Paul Bugeaud et son trio de jazz ? Est-ce qu'on a parlé de la qualité des musiciens et des spectacles ? Est-ce qu'on a parlé des contacts faits par les artistes ? Est-ce qu'on a parlé aux gens de la Maison de la Culture Frontenac qui disaient que ça faisait longtemps qu'ils avaient vu une telle réaction après le

suite en page 22...

Directrice: Nathalie Kermoal
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Infographiste: Charles Adam
Journaliste: Patricia Hélie





Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Nicole Pageau
Lethbridge
Mireille Dumas
Medicine Hat
Diane Morissette-Franz
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Richard Blouin

Roger Lacasse, champion canadien

CLAIRE HÉLIE

Edmonton

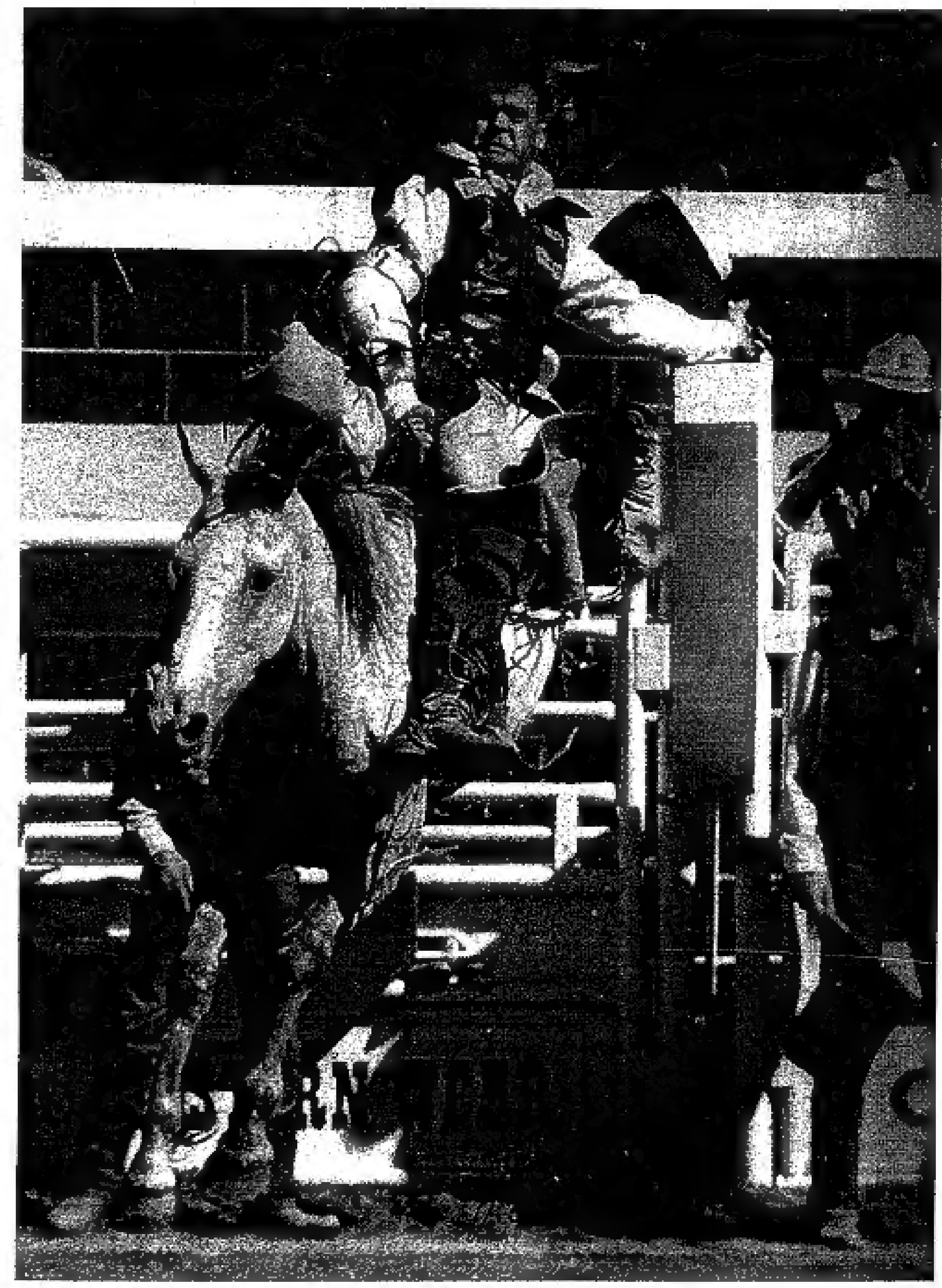
En se mesurant aux dix finalistes dans sa catégorie, Roger Lacasse, a remporté les honneurs lors des finales canadiennes de rodéo qui se déroulaient du 11 au 15 novembre dernier à Edmonton. Avec un total de 150 points, dans la catégorie des chevaux sauvages sans selle, Roger Lacasse a cumulé le plus grand nombre de points durant les 5 jours des finales canadiennes. Il a ainsi gagné plus de 30 000 $ en bourses sans compter les nombreux prix des commanditaires.

Lors de sa dernière chevauchée, qui se déroulait dimanche après-midi, Roger s'est mérité un total de 86,5 points sur le cheval Chester. Notre champion, rejoint la veille, visionnait déjà sa chevauchée couché sur le côté, à cause de la réputation sauvage du cheval, un des plus durs à monter au Canada.

La 25e édition des finales canadiennes a très bien commencé pour notre champion. Dès mercredi, premier jour du rodéo, il a obtenu 84 points sur Limited Edition et s'est ainsi mérité la première place, avec une bourse de 5 000 $. Jeudi, sur Blue Print, Roger a remporté la 2e place avec 84,5 points et 3 700 $ en argent. La chevauchée du vendredi 13 novembre mérite certainement d'être soulignée, car Roger a quand même remporté 79 points sur Mile Marker, un cheval qui en a disqualifié plus d'un à cause de sa façon imprévisible de ruer de gauche à droite. Lors de sa performance de samedi soir, sur Clover Leaf avec 87,5 points, Roger Lacasse a établi un nouveau record, du jamais vu aux finales canadiennes.

Un peu d'histoire...

On se rappelle que Roger Lacasse déménageait en Alberta, il y a une douzaine d'années. Originaire de St-Eustache au Québec, sa passion des chevaux sauvages le transporte dans l'Ouest du pays, où l'attendent de nouveaux défis. Habitué des circuits de rodéos au Québec et plusieurs fois gagnant, il décide de tenter sa chance dans le circuit professionnel. Depuis lors, il monte les chevaux sauvages du Canada et des États-Unis toute l'année durant. En juillet dernier, il remportait la première place au rodéo du Stampede, à Calgary, avec une bourse de 50 milles dollars. Roger s'est également mérité cette année, la première place au rodéo de Cheyenne au Wyoming ainsi qu'une première place au Brésil. Roger Lacasse, un gars qui se laisse guider par sa passion des rodéos, possède le talent et la détermination pour se rendre sur la plus haute marche du podium, et ce à tous les niveaux. Notre champion canadien n'a pas froid aux yeux et il a su nous le montrer encore une fois en remportant les grands honneurs aux finales canadiennes de rodéo. Notons que Roger Lacasse est le premier canadien français à accéder à ce titre.





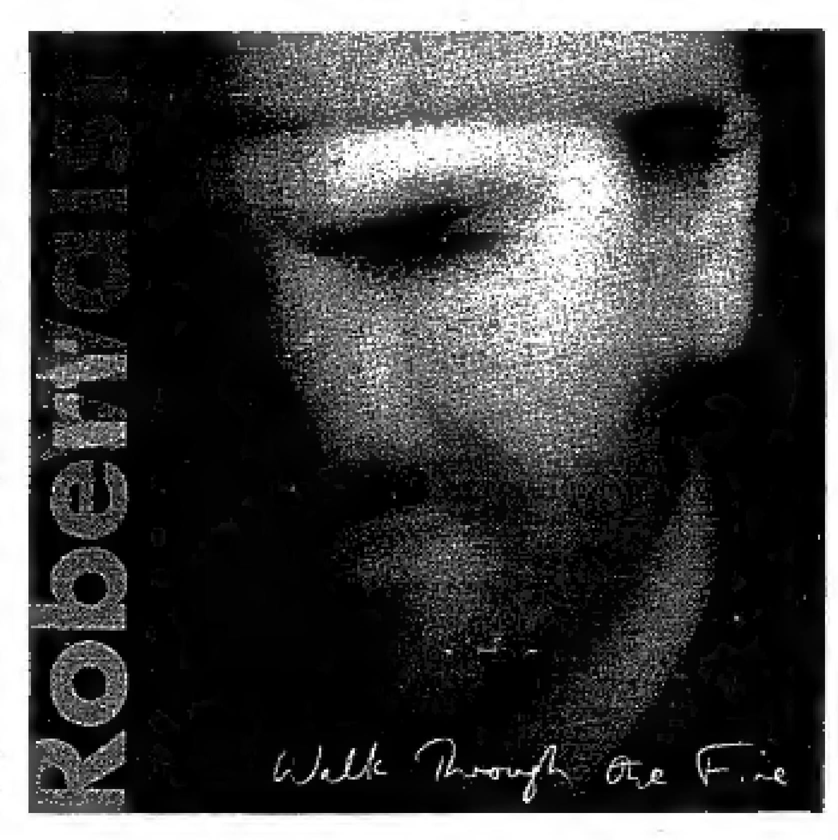
Walk through the fire :

Robert Walsh lance son nouvel album

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Robert Walsh est un nom de mieux en mieux connu dans la francophonie albertaine. Le public le connaît pour avoir participé au dernier Gala albertain de la chanson en tant qu'artiste invité et pour avoir participé à la production *Catalogue de société* en tant que compositeur et directeur musical ; les artistes le connaissent en tant que formateur pour le Centre de développement musical ou en tant que juge lors de la plus récente édition du Gala albertain de la chanson.



Mais contrairement à la majorité des artistes de la francophonie, Robert Walsh est un artiste à temps plein et vit de cette passion qu'est la musique. Le samedi 21 novembre prochain, Robert procédera d'ailleurs au lancement de son nouvel album, *Walk trough the fire*, au Sidetrack Café d'Edmonton.

Mais qui est vraiment Robert Walsh ? On sait qu'il habite Edmonton depuis un peu plus de deux ans, mais au delà de ses expériences albertaines, qui est-il ? Robert est natif d'un petit village québécois situé tout près de la frontière ontarienne, un endroit très anglophone, mais a grandit à Montréal. Il a obtenu son diplôme d'études collégiales en musique au Cégep Vanier et a ensuite complété un bac, toujours en musique, à l'Université McGill.

« C'est là que j'ai commencé à jouer avec des musiciens de Montréal, surtout des francophones, se souvient-il. Dans ce temps-là je ne parlais pas du tout français alors j'ai commencé à apprendre la langue dans les clubs, avec les musiciens, quand j'avais 19 ou 20 ans. »

À cette époque, Robert faisait le tour des clubs de la ville en compagnie de ses camarades de musique et le groupe se présentait entre autres à *La cravate blanche*, un cabaret très connu à l'époque et appartenant à Claude Blanchard. « Ça faisait pas mal Las Vegas comme endroit. J'ai donc appris le show bizz au Québec avec Claude Blanchard mais aussi avec René Simard. »

C'est que le groupe se produisait aussi dans un club qui rappelait beaucoup les années 50, un endroit simplement éclairé par des bougies et où la bande à Robert chantait *a cappella*. « Un jour que je jouais là, le gérant de René Simard était dans la salle et avait beaucoup aimé. Il nous avait donc demandé de faire les choristes sur l'album de René parce qu'il faisait un tripp des années 50 lui aussi. L'album a bien marché et nous sommes allés en tournée avec lui, un peu comme ça se faisait dans les années 50, avec cinq invités et notre groupe était un de ceux-là. On a fait une tournée de la province, on a joué au Forum de Montréal, au Colisée de Québec, on a fait des émissions de télévision, on a joué à la radio... c'était ben l'fun. J'ai appris beaucoup. »

Robert jouait aussi avec une autre formation qui faisait de la musique originale. Le groupe marchait bien, mais comme le répertoire était anglophone, les membres du band ont dû déménager à Toronto afin de pouvoir poursuivre. « On a fait ça pendant une dizaine d'années et, en 1995, ma femme et moi on a lancé un album country-rock et on a signé avec une compagnie de disques à Nashville. Malheureusement, la compagnie ne bougeait pas beaucoup et, après un an, on leur a demandé de nous libérer de notre contrat. Ensuite on a décidé de laisser Toronto et de venir s'installer en Alberta. Comme ma femme vient d'ici, on a déménagé et c'était une bonne décision. Il y a des choses qu'on n'aurait jamais pu faire à Toronto comme s'acheter une maison et avoir un enfant tout en vivant des arts. »

Walk through the fire est très différent du premier album, c'est beaucoup plus rock avec aussi quelques balades, mais pas une chanson en français. « Quand j'ai commencé cet album-ci, j'avais l'idée de travailler avec quelqu'un d'autre pour faire un album en français. Mais ce n'est pas arrivé en même temps et c'est pour ça que je n'ai pas mis de chanson française sur l'album. Dans le fond j'aurais dû, mais maintenant c'est trop tard. J'ai toujours envie de faire un album en français, même si c'est un mini-album de quatre chansons ou quelque chose comme ça. J'ai des appels pour faire des shows en français et j'adore le faire. Si tu m'avais dit il y a quelques années que je travaillerais en français et que je chanterais en français en Alberta, je ne t'aurais pas cru. Mais c'est vraiment l'fun pour moi. Je sais que je ne suis pas français, mais mes racines sont québécoises. Je crois beaucoup en l'importance d'être bilingue, de parler les deux langues, même si c'est juste un peu, assez pour être capable de commander dans un restaurant. C'est une question de faire un effort et de créer des liens entre deux communautés. »

L'album comprend une douzaine de chansons composées par Robert, des chansons à caractère très personnel qui parlent de certaines expériences qu'il a vécu au cours des dernières années.

Même s'il s'agit d'un lancement d'album en anglais, Robert Walsh insiste sur le fait qu'il aimerait beaucoup que les francophones soient présents pour l'occasion. « Les gens me demandent souvent ce que je fais et comment ça sonne musicalement. Maintenant il y a un album pour leur montrer. C'est sûr qu'il y a déjà eu des extraits qui ont joué à la radio, mais c'était des chansons qui avaient été enregistrées chez moi, dans mon studio. Elles étaient correctes, mais elles n'étaient pas de qualité. Ça va aussi aider les gens à voir qui je suis et, sur l'aspect de formation ça pourrait donner de la crédibilité à ce que je fais. Le lancement se fera en anglais mais je vais tout de même chanter quelques chansons en français, même si elles ne sont pas sur l'album. Entre autres, au moins deux chansons de celles que j'ai chantées comme artiste invité lors du gala de la chanson devraient faire partie du programme de la soirée. »

CAHIER SPÉCIAL :

Le Franco a 70 ans

Le Franco

70 ans

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

le franco-albertain

le franco albertain

La Survivance des Jeunes

De la *Survivance* au *Franco*

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Le Franco a 70 ans, déjà ! Que de tribulations, de transformations, de changements, de moments heureux et même parfois malheureux. En 70 ans nous avons connu le temps des vaches grasses, puis celui des vaches maigres, mais la persévérance et le dur labeur de l'équipe du journal lui ont valu de braver bien des tempêtes et de continuer à gagner de nombreux prix d'excellence dont celui de meilleur journal pour l'année 1997. Comme le veut la coutume, lorsqu'on fête l'anniversaire de quelqu'un ou de quelqu'une, on retrace les grands moments de sa vie. Je vous convie donc à une petite rétrospective historique.

Un petit retour en arrière

De 1898 - date de la fondation du premier journal franco-albertain, *L'Ouest canadien* - à 1928, six journaux francophones ont vu le jour. Tous n'auront pas la même longévité et certains connaîtront le succès à l'extérieur des frontières de la province, comme par exemple, le journal *L'Union* fondé en 1917. Il était, « selon *Le Devoir*, l'un des dix meilleurs journaux indépendants du Canada français. »

Cependant, malgré sa réputation, des différents entre les dirigeants du journal *L'Union* et l'Association canadienne-française de l'Alberta (fondée en 1926) finissent par engendrer la disparition de *L'Union* en 1929 et la fondation d'un nouveau journal *La Survivance* qui deviendra désormais l'organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

La Survivance

Le nouveau journal voit le jour le 16 novembre 1928. Pendant de nombreuses années, les Oblats le financent et en gardent le contrôle jusque dans les années 70. Le dévouement des Oblats ne peut en aucun cas passer inaperçu puisqu'ils « ont joué un rôle de premier plan dans l'établissement et le soutien de la presse francophone en Alberta. Malgré les nombreuses crises financières et économiques, les Oblats ont toujours su pourvoir le journal soit en capital ou en main d'oeuvre qualifiée. » De plus, la plupart ne recevaient aucun salaire. Lorsqu'il manquait de personnel, le directeur devenait alors homme à tout faire, comme dans le cas du Père Paul-Émile Breton dans les années 40 qui s'occupait de la rédaction, de la composition, de la typographie et de la mise en pages. « Au temps du père Jean Patoine, le journal était tiré à quelques 4 000 exemplaires, ce qui démontre clairement l'appréciation et l'appui que les Franco-Albertains lui apportaient ». Sans cela, la survie du journal aurait été grandement menacée et probablement de courte durée.

À ces débuts, le contenu du journal était d'un ton qualifié d'européen puisqu'il relatait des événements comme la montée du fascisme et la Deuxième guerre mondiale. Avec le temps, il se rapproche de la communauté lui conférant un ton plus représentatif de sa population.

Il est à noter que jusqu'en 1965, date de la création du journal *Le Soleil* de Colombie par M. André Piolat, *La Survivance* couvrait les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique. En 1962, il était même question de fusionner les trois journaux de l'Ouest qui


suite en page 8...



appartenaient aux Oblats: *La Survivance* en Alberta, *Le Patriote* en Saskatchewan et *La Liberté* au Manitoba. Cette idée sera finalement abandonnée du fait de la distance qui aurait occasionnée des problèmes de distribution.

En 1967, c'est Monsieur Jean-Maurice Olivier, alors rédacteur en chef du journal, qui arrive à convaincre les Oblats de changer le nom en *Franco-Albertain*. En plus du nom, le format change et l'abonnement annuel passe de 2$ à 3.50$.

Le Franco

Après la mort du Père Patoine en 1972, M. Guy Lacombe prend la relève en 1973 et devient le directeur-rédacteur du journal. « C'est durant son terme que d'interminables négociations ont eu lieu afin de procéder à la vente du journal et de l'imprimerie. Les Oblats accepteront finalement de le faire et vendent *Le Franco-Albertain* à l'ACFA pour la modique somme de 1$ ».

Depuis 1976, le journal a été dirigé par plusieurs directeurs-rédacteurs notamment Messieurs Gaétan Tremblay, Maxime Jean-Louis, Michel Paquette, Paul Denis, Yves Lavertu, par intérim, Pierre Brault, Jean Luc Thibaut, Madame Pascale Bréniel et François Pageau.

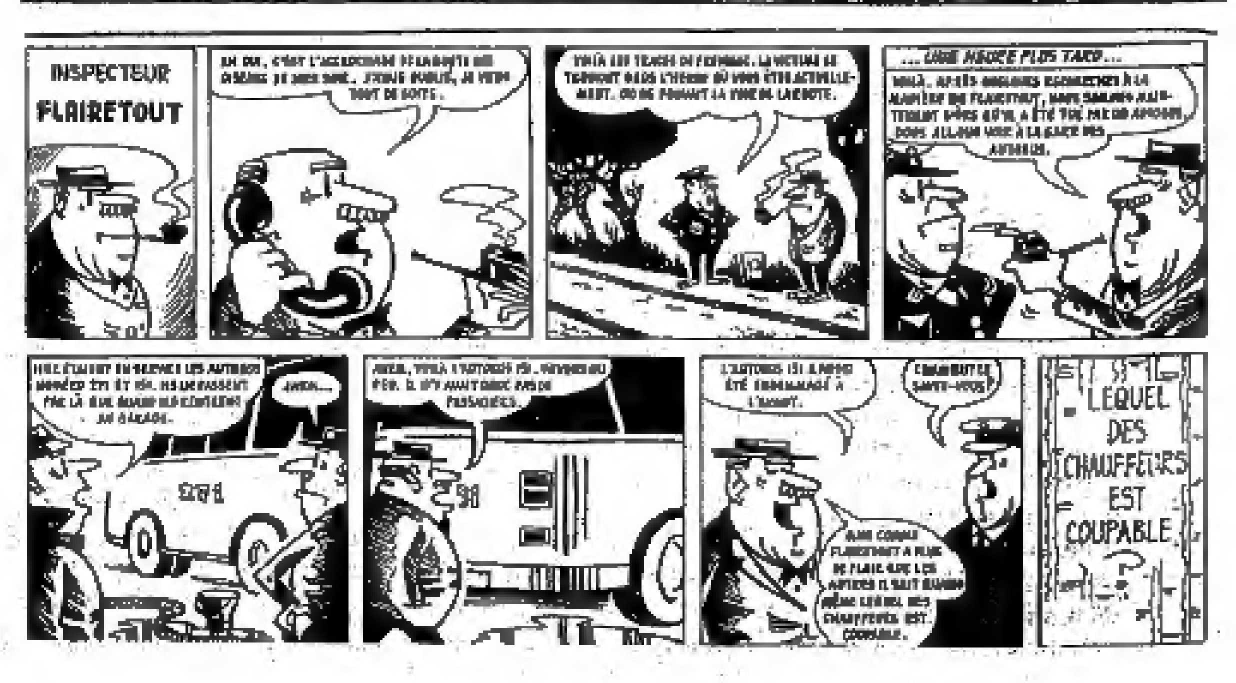
Il est important de rappeler que même si l'ACFA est le propriétaire du journal, *Le Franco* est un journal indépendant sur les plans administratif et rédactionnel. *Le Franco* n'est donc plus l'organe officiel de l'ACFA comme il l'était au temps de *La Survivance*.

Les défis d'aujourd'hui

Les préoccupations d'hier sont un peu celles d'aujourd'hui mais vont aussi bien au-delà. Comme le disait si bien feu Guy Lacombe: « La mission du journal *Le Franco* demeure essentiellement la même que celle qu'il a toujours exercée, c'est-à-dire, informer, assurer la communication entre les Franco-Albertains de tous les coins de la province et exercer en même temps un certain leadership au niveau du contenu éditorial ». Cependant, à l'aube du XXIe siècle, nous sommes confrontés à de nouveaux défis: les dangers de la globalisation, les restrictions budgétaires, les médias électroniques, etc. Sous l'impulsion de M. François Pageau, *Le Franco* s'est grandement modernisé puisque tout se fait électroniquement sauf le montage final du journal qui doit encore se faire à la main. Si l'informatique permet un travail plus efficace, elle met la barre des exigences toujours plus haute. Les multiples logiciels que l'on trouve sur le marché permettent de faire un travail de grande qualité mais exige aussi que l'on se tienne perpétuellement au courant. De plus, nous devons faire l'effort de garder notre page web active ce qui n'est pas toujours facile quand on manque de main d'oeuvre.

Mais le grand défi est d'aller chercher un nombre toujours plus grand de lecteurs et de lectrices en diversifiant le contenu. À cela nous devons ajouter l'importance des publicités car sans elles nous n'aurions pas de revenus. D'autre part, la réalisation des projets spéciaux dépend grandement du financement. Il faut comprendre que sans cela hélas le journal ne peut s'améliorer et se positionner dans un marché de plus en plus compétitif.

Visitez le site Internet du Franco : www.compusmart.ab.ca/lefranco



Les anciens du Franco :

Des gens qui ont fait leur marque

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Au cours des années, il est passé beaucoup de monde dans l'entourage du Franco, que se soit en tant que directeur, journaliste, graphiste, administrateur, photographe, correspondant, membre du conseil d'administration ou autre. Afin de se remémorer de bons souvenirs, nous avons rencontré quatre personnes qui ont fait leur marque au cours des dix-sept dernières années.



Photo : Patricia Hélie

François Pageau n'a pu s'empêcher de revenir en arrière alors qu'il aimait bien faire rire les employés du *Franco* lorsqu'il en était le directeur.

Paul Denis a été directeur du Franco de 1981 à 1986. Au départ, il devait assurer le poste de direction seulement que pour quelques mois, le temps de remettre le journal sur la voie de la santé financière. « Dès la première année, nous avons réussi à changer de direction et à faire un léger profit. L'ACFA m'a donc demandé de continuer. Une des choses que je me souviens, c'est que j'avais hâte d'aller au travail. Quand on fait un journal, on a un produit à chaque semaine. Je suppose que c'est un peu comme quelqu'un qui bâti une maison : au bout de la journée, tu regardes derrière toi et tu peux voir ce que tu as fait dans ta journée. C'est pas tous les travails qui sont comme ça. Évidemment, je me souviens aussi des nombreuses heures de travail qu'il a fallu mettre pour y arriver. »



Photo : Patricia Hélie

Pierre Brault a pris plaisir à relire certaines éditions du *Franco* de 1989, une des années où il était directeur du journal.

C'est au cours des années qu'il a passé à la tête du *Franco* que l'annuaire des commerçants, professionnels et organismes francophones a vu le jour, un annuaire qui est toujours bien vivant aujourd'hui. « Ça nous avait permis de faire un peu d'argent mais aussi de découvrir un tas de compagnies qui offraient des services en français. C'est aussi au cours de ces années-là que nous sommes devenus membre de l'Association de la presse francophone hors Québec (APF). »

La plus grande fierté de M. Denis a été de remporter des prix d'excellence au niveau national. « Celui qui me revient toujours, c'est celui du meilleur éditorial. Un journal peut être le meilleur journal dans plusieurs domaines, soit pour la qualité de son montage et de ses reportages, mais la qualité de l'éditorial, ça a toujours été pour moi quelque chose de très important. »

Même s'il a quitté *Le Franco* depuis maintenant douze ans, l'ancien directeur lit toujours aussi assidûment son journal. « Je le défriche toujours aussitôt que je le reçois parce que c'est encore mon journal. »

Pierre Desrochers a été membre du défunt conseil d'administration du *Franco* de 1984 à 1992 et a occupé le poste de président pendant cinq ans. Son implication dans l'entourage du journal lui a apporté la satisfaction de contribuer au développement de la francophonie. « Je pouvais contribuer à une institution que je trouvais importante pour la francophonie et ça m'a permis de voir comment fonctionnait vraiment une petite entreprise. C'était toujours un défi d'apprendre à gérer tout ça. »

« Ce que je retiens le plus de ces années passées au conseil d'administration, ce sont entre autres les grandes discussions que nous avions avec l'ACFA provinciale (l'actionnaire) quand on leur disait qu'il fallait dépenser pour tel ou telle chose. Je retiens cette relation entre l'actionnaire et le conseil d'administration. Ce dont je suis le plus fier, c'est que nous soyons passé d'un système d'abonnement où il y avait environ 1500 abonnés à un système où tous les membres de l'ACFA reçoivent le journal. Ça avait été un gros changement d'aller d'un système à l'autre. »

De 1987 à 1993, c'est **Pierre Brault** qui a dirigé *Le Franco*. Pour lui, avoir passé six ans au *Franco* a été une étape importante dans sa carrière.

« Ce qui me touchait beaucoup quand je couvrais des événements, c'était quand j'allais couvrir l'ouverture officielle des écoles francophones. Pour moi c'est quelque chose qui est spécial parce que dans toute ma vie de directeur de journal, à chaque fois que je suis arrivé quelque part, il y a des écoles francophones qui ouvraient. Quand je suis arrivé à Edmonton, il existait déjà certaines écoles, mais les ouvertures des écoles Héritage, Citadelle et du Sommet, pour moi ça avait un cachet spécial. Je me disais "enfin les francophones obtiennent quelque chose qu'ils revendiquent depuis longtemps et c'est le résultat d'une lutte incroyable". »

« Malgré les années, je m'intéresse toujours au *Franco* et pour différentes raisons. Quand tu as travaillé sur quelque chose durant des années, tu t'attaches et, inévitablement, tu veux voir l'évolution. Pour moi, *Le Franco* est le journal des francophones de l'Alberta et moi, je suis un francophone de l'Alberta et ça m'intéresse d'avoir des nouvelles de la francophonie et ça m'intéresse d'avoir un journal intéressant. Je le regarde comme tout le monde, mais peut-être avec un oeil plus critique que d'autres. »

Depuis 1995 jusqu'au printemps dernier, c'est **François Pageau** qui occupait le poste de directeur du journal, ce qui représentait un très grand défi pour lui. « Je savais, quand on m'a offert la position, que ce n'était pas une situation qui était facile à gérer parce qu'il y avait un gros déficit accumulé et qu'il y avait un déficit d'opération pour l'année courante. C'était un grand défi parce que les ressources pour *Le Franco* sont maigres par rapport aux attentes que les francophones ont et par rapport à la grande tradition que constitue *Le Franco* puisqu'il existe depuis 70 ans. La barre était haute mais ce n'était pas négatif, loin de là parce qu'on dit que *nécessité est mère d'invention* alors la nécessité de trouver des solutions a permis peut-être de changer quelques façons de travailler. »

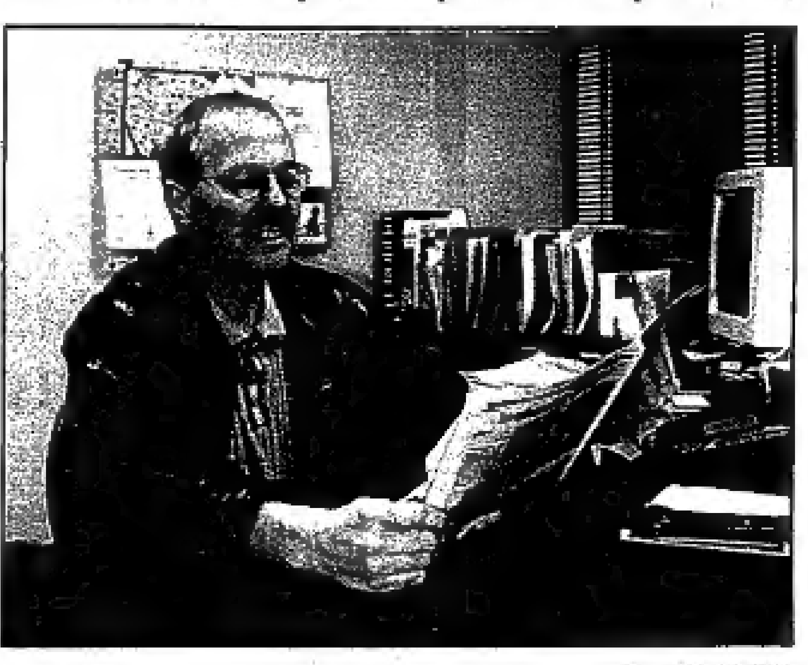


Photo : Patricia Hélie

Paul Denis a testé la chaise de l'actuelle directrice du journal question de lire attentivement la dernière édition de son *Franco*.

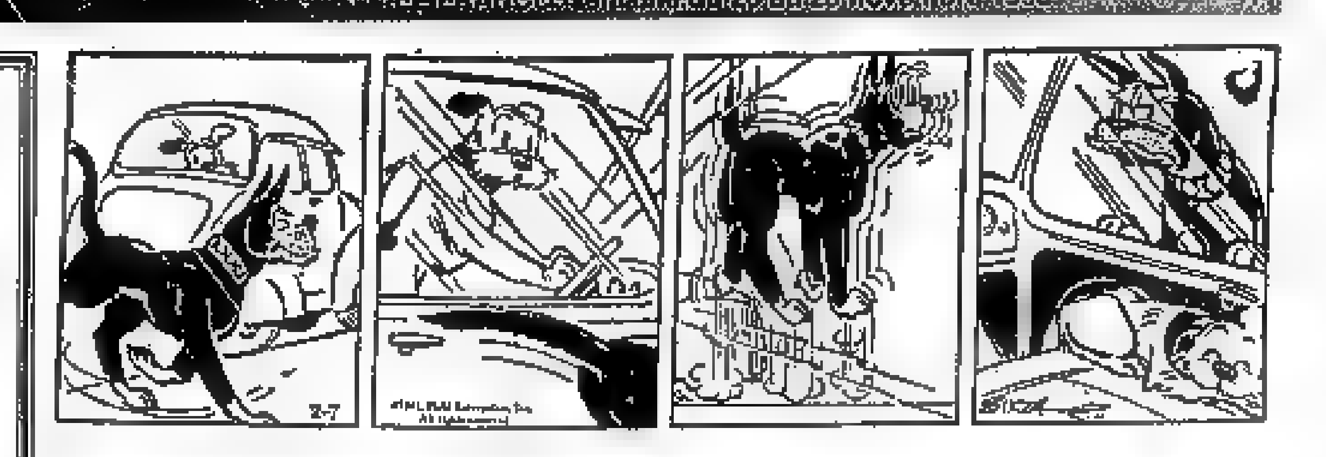
Au cours des trois années qu'il a passé au journal, M. Pageau a lui aussi été marqué par le dossier de l'éducation puisque plusieurs écoles ont ouvert leurs portes au cours de ces années. « Lorsque j'ai commencé, on venait tout juste d'obtenir la gestion scolaire et il y a des écoles qui s'ouvraient partout, comme les écoles La Mission, La Prairie, La Vérendrye et Gabrielle-Roy. On a aussi vécu l'ouverture des centres communautaires et scolaires-communautaires comme entre autres La Cité des Rocheuses, La Cité francophone, le Centre Philip-Ménard et le Centre Boréal. Ça a été de grands événements. Ça a été une période d'ouverture de nouveaux lieux de rencontre et lieux d'épanouissement pour les francophones. »

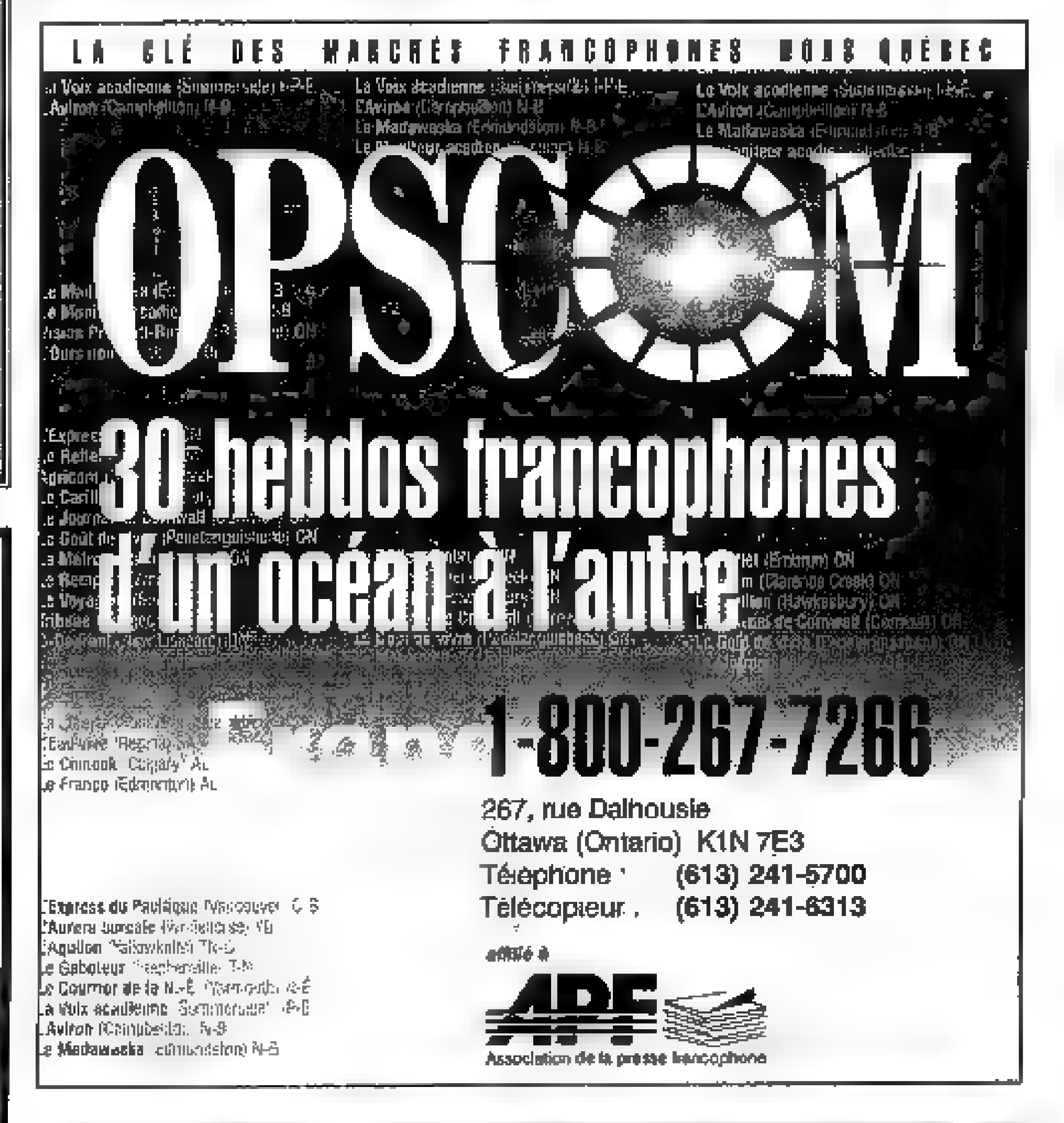
Quand on lui demande s'il y a une réalisation de laquelle il est plus fier que les autres, la réponse ne se fait pas attendre : « J'aime bien le logo ! Quand je suis arrivé au *Franco* on a changé le logo et on a rafraîchit un peu la présentation de la première page et moi je l'aime bien. Il y a aussi peut-être trois éditoriaux que je conserve précieusement. »



Photo : Patricia Hélie

Pierre Desrochers s'est remémoré quelques souvenirs en jetant un coup d'oeil au montage du journal, un montage qui a bien changé avec les années.





LA CLÉ DES MARCHÉS FRANCOPHONES HORS QUÉBEC
OPSCOM
30 hebdos francophones
d'un océan à l'autre
1-800-267-7266
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700
Télécopieur : (613) 241-6313
affilié à
APF
Association de la presse francophone

•Franc Parler

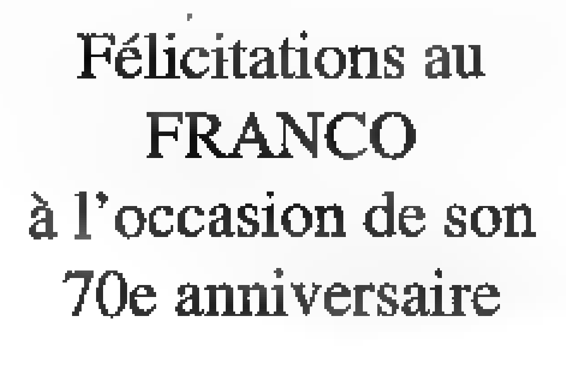
Ça débute au Manitoba avec 16 jeunes

SAINT-BONIFACE- Ça roule! L'école Saint-Pierre de Saint-Pierre Jolys a accueilli, avec toute la chaleur manitobaine, l'équipe de l' ONF de Franc-Ouest qui prépare le film pour les jeunes de 9 à 12 ans. Louis Druwé, directeur de l'école et Bernard Gagné, le professeur attitré du projet, ont finalisé avec Thérèse Descary, Suzette Lagacé-Aubin et Jean Bourbonnais, le choix difficile de la «classe» qui exprimera le point de vue des jeunes franco-manitobains. Ce sont les seize (16) de la sixième «B» qui vont relever le défi avec brio.

Dans ce décor à perte de vue, tellement la plaine s'étire, le papier à dessin était trop petit pour exprimer leurs rêves de printemps qui déjà prennent forme en ce début de mars, les déménagements et les grenouilles des rivières remplacent, sur les tables à dessin, le patinage et le hockey. Français à près de 80%, le village de Saint-Pierre-Jolys vit sa francophonie dans un contexte anglophone. Qu'en pense les jeunes? Ils veulent que leur film raconte une histoire, ils l'auront et ce sera la leur.

Le noyau de base pour le tournage du 6 au 17 juin est presque complété. Charles Lavack sera le directeur de la photographie et Denise Kenny sera scripte-assistante. Une équipe qui promet, à laquelle il faut ajouter seize (16) jeunes enthousiastes, un professeur remarquable, un directeur engagé, un village plus que sympathique, une histoire, ..d'à venir et des «faiseurs d'images» de l'ONF embalés.

Prochaine étape: la scénarisation du film fransaskois pendant la semaine du 21 mars avec Euclide Gareau, directeur de l'école Bellevue de Saint-Isidore de Bellevue et Lorraine Gosselin, conseillière pédagogique en sciences humaines pour le Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. La route est courte dans l'Ouest entre les carrés francophones tant les sillons sont profonds dans la plaine. C'est toute une histoire à imprimer sur nos films.









Pourquoi un journal ?

(La Survivance, 16 novembre 1928)

À partir d'aujourd'hui, l'Association canadienne-française de l'Alberta aura son journal. Seule des trois provinces, l'Alberta n'avait point d'organe officiel, d'agent de liaison bien à elle, pour la population française.

Divers journaux à tour de rôle, et depuis douze ans, *L'Union*, avaient tant bien que mal comblé cette lacune.

Récemment acculée à une impasse par le propriétaire de *L'Union*, l'A.C.F.A. dut songer à se créer un journal ou se résigner à mourir. Nous avons choisi de vivre.

[...]

Il n'y avait plus qu'une chose à faire et nous l'avons faite: nous rendre à la décision de l'Exécutif et fonder un journal nouveau puisqu'il n'y avait pas moyen d'acheter *L'Union*.

C'est ce journal que nous vous présentons aujourd'hui. Il sera le porte-parole de l'Association, c'est là son but unique. Il sera indépendant et au-dessus de tous les partis, assez grand pour embrasser toutes les bonnes volontés qui veulent servir la cause de notre race.

Nous avons la certitude que le clergé approuve et appuie nos efforts et nous espérons que toute la population canadienne-française marchera sans hésitation à la suite de ses chefs.

Nous avons cru en tout cela remplir de notre mieux le mandat qui nous avait été confié. Nous souhaitons que *La Survivance* soit bien accueillie dans tous les foyers canadiens-français de la province.

Docteur J.L. Petitclerc, Président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta



Caricature gracieusement transmise par le Edmonton Sun

SAVEZ-VOUS QUE...

Les Canadiens appuient-ils la dualité linguistique ?
Oui. Ils veulent que le Canada soit un pays bilingue. Un sondage réalisé par Angus Reid en avril 1994 confirme qu'environ deux tiers des Canadiens (64 %) appuient le bilinguisme officiel. La vaste majorité d'entre eux souhaitent également que leurs enfants apprennent le français ou l'anglais comme langue seconde.

Français English — English Français



MESSAGE DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION

Félicitations à toute l'équipe du Franco pour ses 70 années de service auprès de la communauté francophone de l'Alberta. Un journal hebdomadaire sert à réunir une communauté et à l'unir à la plus grande société. Le Franco relie les francophones de l'Alberta les uns aux autres, les relie à leur province et à un monde de perspectives d'avenir.

Gary G. Mar, C.R.
Ministre de l'Éducation
Député Calgary Nose Creek



L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton
est heureuse de se joindre
à toute la communauté francophone
et francophile de l'Alberta
pour rendre hommage au FRANCO
à l'occasion de son 70e anniversaire de publication.

Un grand merci au nom du personnel,
du bureau de direction
et de ses membres.



Association canadienne-française de l'Alberta
Régionale d'Edmonton

Sincères remerciements au journal **Le Franco** pour **70 ans** de service à la communauté francophone. Nous vous souhaitons un succès continu!

Les écoles francophones
École Sainte-Jeanne-d'Arc (M-3e) à Edmonton
École Notre-Dame (M-6e) à Edmonton
École Père-Lacombe (M-6e) à Edmonton
École publique Gabrielle-Roy (M-6e) à Edmonton
École Maurice-Lavallée (4e-12e) à Edmonton
École La Mission (M-6e) à St-Albert
École Citadelle (M-9e) à Legal
École La Prairie (M-9e) à Red Deer
École La Vérendrye (M-9e) à Lethbridge

Les membres du Conseil
Denis Tardif, président
Pierre Desrochers, vice-président
Christiane Spiers
Zacharie Magoon
Patricia Rijavec



La direction générale
Henri Lemire
Directeur général
Paulette Briand
Secrétaire-trésorière

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord nº 4 Tél. (403) 468-6440
Téléc. (403) 440- 65





Les Chevaliers de Colomb

Nos meilleurs voeux de succès au journal LE FRANCO à l'occasion de son 70e anniversaire.
Nous sommes fiers des efforts que vous déployez de semaine en semaine pour nous donner un journal de haute qualité. Bravo!

Les Chevaliers de Colomb
Conseil La Vérendrye No 1935
Paul Desjardins, Grand Chevalier
9928 110 Rue
Edmonton (Alberta)

Le Franco meilleur hebdomadaire de moins de 24 pages



Plus de deux cents personnes de la région de St-Paul se sont données rendez-vous samedi soir pour dire merci à M. Fernando Girard pour son travail à la Carda de St-Paul et à la régionale de l'A.C.F.A. M. Girard et sa famille résideront bientôt à Edmonton. M. Girard a été nommé par la direction de Francalta agent de développement économique. VOIR PAGE 7.

Mercredi, le 4 octobre 1972.

EDMONTON (Y P.): Nul n'est prophète dans son pays. Pour le Franco-albertain ce proverbe s'avère une triste vérité. Au congrès des hebdomadaires du Canada, de langue française, le Franco-albertain a gagné trois prix.

Le trophée Lionel-Bertrant pour l'hebdomadaire de l'année dans sa catégorie (24 pages et moins), prix de $200.00 pour le meilleur hebdo de l'extérieur du Québec et une première mention pour sa page de rédaction.

Le Franco-albertain était l'un des 50 journaux à participer à ce concours national. Le Père Jean Patoine devait d'ailleurs se rendre à ce congrès. La maladie qui l'a emporté devait le priver de la joie de savoir que le journal dont il était le directeur se méritait le trophée Lionel-Bertrant.

Le Franco-albertain (anciennement La Survivance) existe depuis 1928. Les Oblats, par le biais de l'Imprimerie La Survivance, ont fait beaucoup pour le maintenir en vie. Sans les hommes de valeur tels le Père Patoine ou encore le Père Breton et, les fonds qu'ils ont investi dans le Franco-albertain, l'organe officiel de l'A.C.F.A., et des francophones de l'Alberta ne pourrait aujourd'hui être heureux de l'honneur qui lui échoit.

Hélas, si les Oblats ont beaucoup fait pour la survie du Franco, si des laïcs y ont donné aussi de leur temps et de leur argent, on ne peut en dire autant de la population en général.

Malgré les efforts faits par la direction pour améliorer le Franco, malgré l'intérêt qu'il suscite (et cela jusqu'à Ottawa) la population le boude encore.

On peut citer comme exemple ce fait: le mois dernier cent avis de cancellation ont été envoyés à des abonnés. Le prix de l'abonnement est pourtant ridiculement bas et ne sert qu'à payer les frais d'envoi. Il y a aussi ces personnes qui ne veulent pas s'abonner mais qui viennent chercher un exemplaire du Franco lorsqu'un article les intéresse.

De fait ce journal est votre journal. Il n'est pas comme l'Edmonton Journal une entreprise de presse mais bien un média d'information qui se veut aussi instrument d'animation culturelle et sociale. La seule contribution qu'on vous demande c'est le prix de l'abonnement. Est ce trop? Le trophée Lionel-Bertrant sera-t-il le chant du cygne d'un journal qui depuis 1928 est au service de la francophonie albertaine? Nous ne voulons pas le croire...

Action de Graces

A cause de la fête de l'Action de Graces Le Franco paraîtra avec une journée de retard.

Repère chronologique des principaux journaux franco-albertains

- *L'Ouest canadien* 1898-1900
- *Le Courrier de l'Ouest* 1905-1915
- *Le Progrès* 1909-1911
- *Le Progrès Albertain* 1912-1915
- *L'Avenir de l'Ouest* 1911 (un seul numéro connu)
- *L'Étoile de Saint-Albert* 1912 1914
- *Le Canadien-français* 1915-1918
- *L'Union* 1917-1929
- *La Survivance* 1928-1967
- *La Survivance des jeunes* 1934-1940
- *Le Franco-Albertain* 1967-1979
- *Le Franco* 1980

"En pleine forme!"

par Alphonse Gagnon

A la veille des vacances, les Editions du Jour ont jugé à propos de lancer un livre de vacances: "En pleine forme" répond aux questions que se posent jeunes et vieux "coulants" et "immobilistes" qui désirent entraîner leur organisme sans s'astreindre à des régimes et sans faire de gymnastique ennuyeuse.

Homme d'affaires bien connu, Alphonse Gagnon est aussi un humaniste et un sportif. Avec beaucoup de verve et d'esprit, il dénonce d'abord "l'immobilisme" de notre génération. Ensuite, il nous emmène en haute mer en canoé et nous fait revivre quelques-uns des exploits sportifs qu'il a vécus. Enfin, l'auteur nous explique comment nous pouvons tous en faire autant et rester toujours "en pleine forme" grâce à sa méthode inédite.

Cette méthode est à la portée de tout le monde et utilise, intelligemment, les sports individuels les plus agréables: cyclisme, canoé, ski-joring, cross-country, raquette, équitation, patin, ski nautique, natation, plongée, sous-marine...

"En pleine forme", livre de 160 pages à $1.00, est en vente à la Librairie FIDES, 10540 avenue Jasper, Edmonton.

Chronique féminine

tirée de La Survivance du 16 novembre 1928, p. 2

Lorsqu'il arrive chez vous un ami de vos amis, recommandé par ceux-ci, la maîtresse de maison fait la toilette de toutes ses pièces, elle orne sa table de ses meilleurs plats, enfin elle donne à son intérieur l'aspect le plus invitant. On sait que ce nouveau venu doit habiter tout près, on a appris que son amitié est précieuse et sûre, on veut se l'assurer.

Eh bien! je veux vous présenter tout intimement et à ma façon, un nouvel ami. Contrairement à ceux que vous connaissez, cet ami-là sera celui de tous les membres de votre famille. À son retour du travail, votre mari trouvera sa compagnie, utile et silencieuse, il pourra converser avec lui sans avoir à mettre sa grande tenue, il apprendra de lui toutes sortes d'informations sur les gens et les choses de son pays, parfois même d'ailleurs. Et vous savez comme les hommes sont friands de connaissances !

Dans la fréquentation de ce même ami, vos grands fils élargiront leur horizon et leur esprit. Ils sauront ce que font les hommes de chez eux. Ils apprendront que l'homme vraiment honnête finit toujours par être reconnu, tandis que le succès de coquin ne dure que peu.

Vos filles, vos enfants et vous-même trouverez aussi en la société de ce nouvel ami une distraction saine et intéressante. Vous pourrez sans danger laisser vos petits puiser auprès de lui les menus historiettes qui les amusent.

Ce nouvel ami, c'est le bon journal que vous apporte aujourd'hui l'A.C.F.A.

Une femme prudente sait introduire à son foyer les influences qui aideront l'éducation qu'elle veut donner à ses enfants, qui aideront aussi à assurer l'harmonie de sa maison. À quoi lui servirait de prêcher au contraire, que pour devenir célèbre, on n'a qu'à commettre un crime original. Et peut-elle espérer que son mari aura des idées droites, s'il puise ses opinions dans les journaux qui se vendent au plus donnant.

Vous êtes très sévère dans le choix des amis de vos enfants. Vous ne manquez pas non plus de glisser un conseil discret à votre mari, si vous le voyez en mauvaise compagnie. Il faut avoir la même fermeté pour renvoyer à leurs envoyeurs les mauvais journaux, car eux aussi empoisonnent les âmes. Par contre, soyez certaine que le bon journal entrera chez vous chaque semaine et placez-le de telle sorte que tout le monde le puisse lire. Il exprimera à tous les membres de votre famille des opinions qu'il ne contredira pas, dans sa prochaine édition. Il déposera patiemment dans leur esprit un bagage d'idées saines que chaque semaine viendra augmenter et que vous verrez germer avec satisfaction.

Le choix des amis de la maison est un domaine qui vous appartient. Gardons-le jalousement et surtout prouvons que notre discernement est à la hauteur de notre tâche.

Germaine

Liste de nos correspondants et correspondantes en régions

Calgary :
Alain Bertrand
Suzanne Sawyer
Line Martel

Rivière-la-Paix :
Noëlla Fillion
Patrick Henri

Fort McMurray :
Nicole Pageau

Centralta :
Martin Blanchet

Lethbridge :
Mireille Dunn

Medicine Hat :
Diane Morissette-Franz

Plamondon :
Joël Lavoie
Denise Lavallée

Red Deer :
Claire Hélie

St-Paul :
Richard Blouin
Michèle Routier

Vox populi

Est-ce que vous lisez Le Franco ?



Denis Laberge
Edmonton
Toutes les semaines. Je l'ai fait pour la recherche d'emploi, principalement dans les derniers mois, mais aussi pour les événements culturels et les articles de fonds.



Hélène Jobin
Edmonton
Oui parce que j'aime ça savoir ce qui se passe dans la francophonie.



Lucie Labonté
Edmonton
Oui je lis Le Franco pour me tenir au courant des actualités et des événements de la francophonie



Nathalie Blais
Edmonton
Très peu parce que je ne suis pas abonnée. En fait, je ne lis pas beaucoup les journaux en général.



Patrice Tessier
Edmonton
Oui, quand j'ai la chance. Comme je suis ici seulement que depuis trois semaines, je n'ai pas eu la chance de le lire beaucoup.



Pierre Boutet
Edmonton
Je le lis à toutes les semaines parce que c'est un moyen de rester en communication avec la francophonie de la région et de la province.

Calgary "y en a pas comme vous"

Le grand air, la bonne bière et la belle compagnie donnent de l'appétit. Ainsi, le barbecue annuel de la Société Franco-Canadienne de Calgary, qui a eu lieu le 6 juillet au Parc Beauchemin, a remporté un grand succès. 300 personnes, jeunes et moins jeunes, ont fait disparaître 150 livres de viande soigneusement préparées par le chef cuisinier, Monsieur Ovide Gagnon.

Le Réseau FrancAlta est fier de compter parmi ses clients le seul hebdomadaire de langue française de l'Alberta **LE FRANCO.** Félicitations à l'équipe et longue vie à notre hebdo!



Visitez Le Franco dans la rubrique Communications sur

www. francalta.ab.ca

Félicitations et Merci



Nous sommes fiers de vos 70 ans de labeur et d'excellence

Allons de l'avant !

PAROISSE SAINTE-ANNE
9810-165e rue, Edmonton, Alberta
Tél : (403) 489-4062
Fax : (403) 487-6950

Bonne fête au Franco et bien des années de succès



de la part
de la communauté
à Centralta

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

L'ACELF SALUE LES 70 ANS DE L'HEBDOMADAIRE LE FRANCO

QUÉBEC (ACELF) — «L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) tient à rendre hommage aux femmes et aux hommes qui, au cours des 70 dernières années, ont contribué à la production du seul hebdomadaire de langue française en Alberta. Ils ont permis à des milliers de francophones d'être informés des événements qui les concernent, d'exprimer leur propre vision du monde, de débattre des grands enjeux de notre société, de rigoler et de s'émouvoir en français, bien sûr.» C'est ce qu'a déclaré le président de l'ACELF, M. Fernand Bégin, invité à commenter le 70e anniversaire du journal.

Selon l'ACELF, ces 70 années de l'hebdomadaire **Le Franco** témoignent du dynamisme de la communauté franco-albertaine, une communauté fière et profondément attachée à la langue et à la culture d'expression française.

«Puissent la beauté de notre langue et la richesse de notre culture continuer encore longtemps de s'épanouir en vos pages. » a conclu le président de l'organisme cinquantenaire.

Créée en 1947, l'ACELF est un organisme pancanadien qui, par la réflexion, la recherche, la concertation et l'intervention, inspire et soutient l'action des communautés francophones afin que l'éducation qu'elles choisissent de se donner serve à protéger et à promouvoir la langue et la culture d'expression française au Canada.

L'Association se réjouit de pouvoir compter sur un allié comme **Le Franco** dans ses efforts de promotion et d'éducation en langue française



268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4

Téléphone (418) 681-4661
Télécopieur (418) 681-3389
Courriel : informat@acelf.ca
Site Internet www.acelf.ca

Félicitations et longue vie au Franco!

Es-tu bilinque?
Oui! You've got an edge in business!



Ajoute à cet avantage un diplôme BILINQUE de niveau collégial en ADMINISTRATION DES AFFAIRES offert par le *School of Business* du Northern Alberta Institute of Technology, et tes options deviennent presque illimitées !

This unique program will provide you with the training and skills you require to meet the challenges of a globalized high-tech multicultural business world.

De plus, l'utilisation de l'ordinateur portable intégré au cours te permettra d'acquérir des compétences en micro-informatique d'affaires avancées. Le programme comprend aussi un stage de travail payé d'un minimum de 12 semaines.

Register today in this two-year career-focussed program and you'll be on the road to a successful future!

TÉLÉPHONE: (403) 471-7033 or 471-6248
COURRIEL: nicolep@nait.ab.ca



18 mars 1970

Le sac à main de maman: jouet dangereux

Autrefois, le réticule, tout petit sac utilitaire servait à la fois de portefeuille et de garniture à une toilette de sortie.

Son but premier était de contenir un peu d'argent, quelques cartes de visite et peut-être un petit sachet parfumé.

Puis, au fur et à mesure que les femmes ont quitté leur foyer pour accomplir des oeuvres d'action sociale et de bienfaisance, leur réticule a pris de plus grandes proportions. La femme a été appelée sur le marché du travail et le sac à main a été découvert; il se présentait comme une trousse de toilette contenant miroir, face-à-main, brosse à cheveux, épingles, produits de beauté. Mais il a continué à contenir de l'argent.

Quand des médicaments de plus en plus nombreux destinés à soulager rapidement diverses douleurs sont apparus sur le marché, l'ancien réticule, devenu portefeuille et trousse de beauté s'est de lui-même attribué des qualités d'une petite pharmacie.

Et c'est ainsi que le réticule utilitaire et sans danger est devenu une source possible d'empoisonnement accidentel pour les jeunes enfants, déclare le Conseil canadien de la santé familiale, organisme à but non lucratif commandité par l'industrie pharmaceutique pour encourager la santé familiale et la sécurité au foyer.

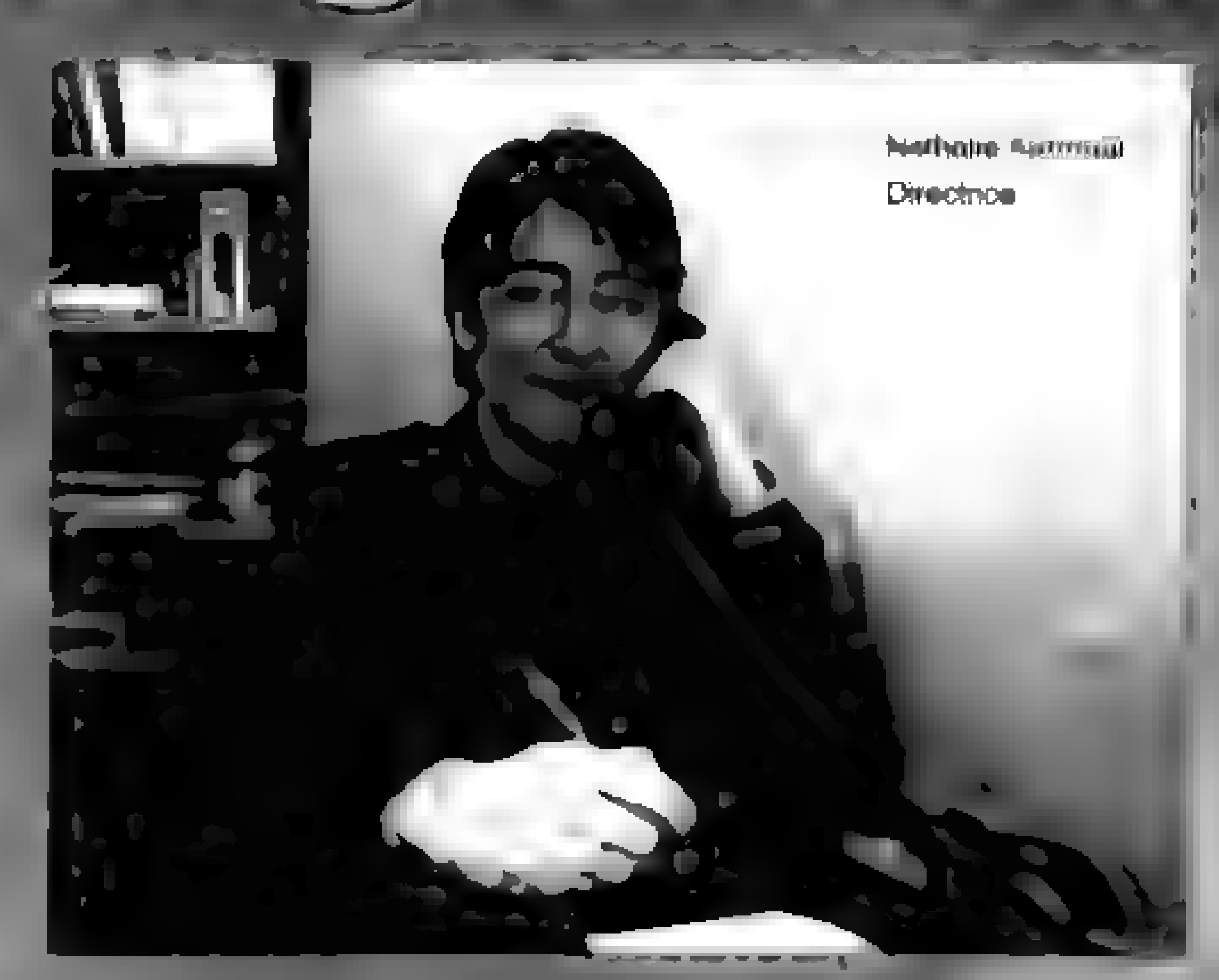
Le sac à main est l'un des objets les plus fascinants pour les jeunes enfants. Ils ont vu tantes, cousines, mères et marraines en sortir parfois tout un magasin de bonbons, même des biscuits, des photos, des clés de tout petits jouets.

Imaginez le bonheur du jeune enfant qui découvre soudain que ce magasin si tentant est à portée de sa main... avec le briquet, les cigarettes qu'il peut casser et machouiller, les petites pilules encastrées sur une rondelle de 28 jours. Il est là sur un comptoir bas, le lit, un fauteuil, le canapé, la table. Il est parfois difficile à ouvrir, mais ses petites mains malhabiles y arrivent avec bonheur.

Pour lui, c'est un amusement que de faire l'inventaire des mystérieuses boites à pilules, des tubes de rouge à lèvres, des flacons de parfum et de maquillage pour les yeux. Curieux de nature, il sera tenté de dévisser bouchons, et presser les fermoirs, goûter à tout et avaler tout ce qui le tente.

Un conseil: si vous transportez des médicaments et des produits de beauté dans votre sac à main, assurez-vous toujours que celui-ci soit hors de la portée des enfants.

Un gros merci





...(lecteur) suite de la page 4

spectacle des *Twés*. Est-ce qu'on a parlé aux artistes ? NON, NON, NON et NON.

Dès le moment où l'événement commença à prendre des couleurs : "We love you Québec", c'est là qu'on a perdu les médias. Je suis déçu de ne pas avoir été capable de partager la fierté de notre succès à Montréal avec notre communauté ici en Alberta à travers la télé. Pour que des artistes réussissent, il leur faut de la popularité et pour avoir de la popularité, il faut en parler. Les médias sont là pour faire la lumière sur eux et leur réussite quand il y en a.

Si j'ai l'air de vouloir de l'attention et bien vous avez raison. Si nos médias ne parlent pas des réussites, il va falloir se vanter nous-mêmes. On ne s'attendait pas du tout au succès des *Twés* et si on a réussi à Montréal, les chances sont qu'on pourrait réussir partout au Québec. Nous avons été loin des yeux de la télé albertaine, mais près du coeur des spectateurs et c'est finalement ce qui compte vraiment.

Merci à Yves Caron des productions *LeZarts*, nous avons été traités royalement, à Marie-Claude Meunier du CDM pour la préparation de notre spectacle et au *Franco* pour avoir couvert les aspects positifs de l'événement. C'est un projet qui aura des retombées sans aucun doute.

Martin Lavoie du groupe *LeTwés*

(Ypres) suite de la page 2

Allemands contre les Canadiens. Un officier qui avait été chimiste ordonna à ses soldats d'uriner dans leurs mouchoirs pour tenter de contrecarrer les effets nocifs du gaz. L'ammoniac de l'urine réagissait avec le chlore du gaz. Il sauva ainsi la vie de plusieurs soldats.

Malgré l'utilisation de cette nouvelle arme, les gains allemands furent minimes. Mais le nombre de victimes fut énorme. En quarante-huit heures, le contingent canadien avait perdu 6,035 hommes, soit le tiers de ses effectifs.

C'est au cours de cette bataille que le chirurgien canadien John McCrae écrivit son célèbre poème *In Flanders Fields*. Le major McCrae soignait des centaines de blessés quotidiennement. Il aurait écrit ce poème à la suite de la mort d'un ami proche, aujourd'hui enterré au cimetière *Essex Farm*, près d'Ypres.

Parmi les nombreux monuments et cimetières de la Première Guerre mondiale se dresse depuis 1921 le *Canadian Forces Memorial* (ou le Mémorial de Saint-Julian, du nom du village situé près d'Ypres) du sculpteur canadien F. C Clemeshaw. Il représente un soldat énorme, s'appuyant de ses deux mains sur la crosse de son fusil retourné «*Rest on your arms reversed*». La statue se dresse au milieu d'un joli parc, aux conifères en forme d'obus et aux genévriers en forme de cratères. Le texte sur le monument évoque les 2 000 Canadiens inhumés dans les environs, notamment après l'attaque au gaz du mois d'avril 1915

Le monument rendant hommage aux officiers et aux soldats de Grande-Bretagne et du Commonwealth disparus et présumés morts en Belgique est situé à la « Porte de Menin », à Ypres. On retrouve sur cette porte le nom des 54 896 officiers et soldats morts à Ypres dont on n'a pu retrouver les tombes Cette porte enjambe une des rues les plus animées de la ville, souvenir permanent du sacrifice de ces soldats Une fois par jour, la « Porte de Menin » résonne d'un ardent hommage rendu par les habitants d'Ypres à 20h00, des clairons de la brigade de pompiers sonnent le *Last Post*, la sonnerie aux morts à l'endroit même d'où partaient les soldats pour le front

(A suivre la semaine prochaine)



Michel Faubert et Joel Lavoie à St-Isidore

PATRICK HENRI

Peace River

Dans le cadre de la tournée Coup de cœur francophone, qui se tenait du 5 au 15 novembre dernier, la ville de Peace River a accueilli Michel Faubert. Ce spectacle présenté par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix et le Bar-Bar de St-Isidore, mettait également en vedette un artiste local : Joel Lavoie.

Ils étaient 70 à s'être rassemblé pour assister à une soirée de contes et de chansons traditionnelles. Dès le début du spectacle, tous ont compris pourquoi Michel Faubert était en nomination pour le spectacle de l'année au gala de l'ADISQ et pourquoi il avait remporté le Félix du meilleur album folk. La soirée a débuté par un conte on ne peut plus traditionnel, la famille pauvre, la princesse, le roi, les bandits, la sorcière et le diable faisant parti de la distribution. Un conte durant lequel Faubert a su capter l'attention de son public et au cours duquel il a fait découvrir ce qu'était un conte.

Accompagné du multi-instrumentiste Daniel Roy, le seul homme capable de faire sauter un amplificateur avec une bombarde, il a su créer l'ambiance propice à une telle soirée et a démontré qu'il savait de quoi il parlait. Dès la fin du conte, deux autres musiciens se sont joints au duo et le conte a fait place à la chanson. Faubert se plaît à interpréter des chansons traditionnelles, mais pas celles que nous sommes habitués d'entendre. Son répertoire est constitué de balades racontant l'histoire et les croyances de nos ancêtres. Contes et chansons se sont succédés durant toute la soirée à un rythme faisant oublier aux spectateurs qu'ils étaient assis depuis plus d'une heure quarante minutes.


Photo : Archives personnelles
Joel Lavoie a assuré la première partie de Michel Faubert.

Dans l'après-midi, Michel Faubert s'est également produit devant les élèves de l'école Héritage de Falher. C'est à un spectacle, comprenant plus de contes que de chansons, que les 230 jeunes de l'école ont eu droit. Tous ont semblé apprécier la performance de ce visiteur du Québec. D'autres écoles de la province ont également eu la chance de voir ce spectacle.

Faubert compte quatre albums solo à son actif, trois de chansons et un de contes. *Carême et Mardi Gras* ainsi que *Maudite mémoire* sont des albums plus rock tandis que *L'écho des bois* donne un aperçu du nouveau style adopté par le chanteur. En réalisant l'album *Le Passeur*, il a réalisé un de ses rêves qui était de produire un album de contes. Faubert fait également partie du groupe *Les Charbonniers de l'enfer* avec lequel il a réalisé un autre album.

La première partie

En première partie, le chanteur Joel Lavoie, deux fois participant au Gala albertain de la chanson, s'est ouvert au public. Se produisant pour la première fois en solo dans sa région, Lavoie a raconté comment lui était venue l'inspiration pour chacune de ses chansons. Nerveux, mais surtout ému de se produire devant ses parents et amis, il a offert toute une performance. Seul sur scène avec sa guitare, le membre du groupe Lé Twés y est allé de plusieurs compositions et de quelques interprétations. Joel Lavoie vient tout juste de terminer l'enregistrement d'un démo qui comprend quatre chansons originales.

Seule ombre au tableau, la faible participation du public. Pour la première fois, un spectacle musical francophone était présenté à Peace River et la réponse du public fut quelque peu décevante. La ville de Peace River a été choisie en raison de la salle Athabasca Hall, qui contient plus de deux cent cinquante siège et qui offre une qualité sonore inégalée dans la région. Mais, comme on le dit souvent, la qualité prime sur la quantité et le public présent au spectacle était un excellent public, aux dires mêmes du conteur et de ses trois musiciens.

Petit sondage maison :

L'homme le plus sexy selon CHFA

PATRICIA HÉLIE

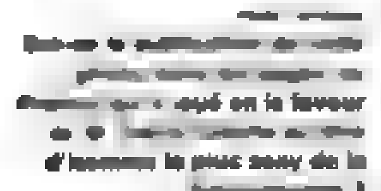
Edmonton

La radio française de Radio-Canada, CHFA, lançait la semaine dernière un appel à ses auditrices afin de déterminer qui était l'homme le plus sexy de la francophonie albertaine.

L'appel a porté fruit et les auditrices ont voté pour la personne de leur choix. Plusieurs hommes ont été mis en nomination et quatre d'entre eux [illegible] Villeneuve d'Edmonton et Jean-Claude Lajoie de LaCorey se sont partagé la deuxième place alors que MM. Denis Colette et Henri Lemire, tous deux d'Edmonton, ont terminé le concours en première place. L'histoire ne dit cependant pas si les mamans de ces messieurs avaient le droit de vote...



M. Henri Lemire accueille toutes les femmes qui viennent se [illegible]



[illegible] d'homme le plus sexy de la francophonie ?



Bravo !

(ÉN) Les efforts soutenus déployés par le gouvernement, l'industrie et des particuliers ont abouti à l'élimination presque complète du plomb dans l'atmosphère des zones urbaines. Le plomb constituait un aéropolluant grave jusqu'à ce que cette action concertée à tous les niveaux mène à des mesures d'élimination ou de réduction de la concentration de plomb dans des produits communs, comme l'essence. Les Éco-collectivités du millénaire d'Environnement Canada agissent dans d'autres domaines clés afin d'assainir l'eau et l'air pour les Canadiennes et les Canadiens, de réduire l'incidence des changements climatiques et de protéger la nature.

Le plan de gestion de la sauvagine de l'Amérique du Nord a permis de protéger 672 000 hectares de milieux humides pour les oiseaux aquatiques en migration et autres espèces sauvages qui dépendent de ces milieux. Le plan d'action du fleuve Saint-Laurent a donné lieu à la protection de 12 000 hectares d'habitat sauvage et celui du fleuve Fraser (Colombie-Britannique), d'environ 65 000 hectares peuplés par des oiseaux sauvages.



Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (403) 466-6440 Télécopieur (403) 440-1631

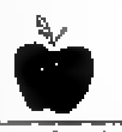
APPEL D'OFFRES

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 1 359 élèves dans neuf (9) écoles à Edmonton, St-Albert, Legal, Red Deer et Lethbridge. Le Conseil emploie environ 45 personnes de soutien. Le CSRCN

est à la recherche

d'une compagnie ou d'une institution financière pour agir en tant qu'agent du plan collectif Reér (régime enregistré d'épargne retraite) de ses employé(e)s de soutien.

Toute personne intéressée à fournir ce service au Conseil scolaire devrait communiquer avant le 4 décembre avec Madame Paulette Briand, secrétaire-trésorière
Adel: pbriand@csrcn.ab.ca ou à l'adresse mentionnée ci-dessus.



Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (403) 466-6440 Télécopieur (403) 440-163

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4 est responsable de l'éducation francophone pour 1 359 élèves dans neuf (9) écoles à Edmonton, St-Albert, Legal, Red Deer et Lethbridge. Avec un budget de 11$ millions, le Conseil emploie environ 80 enseignant(e)s et 45 personnes de soutien. Le CSRCN

RECHERCHE

UN SECRÉTAIRE EXÉCUTIF OU D'UNE SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE ET UN TRÉSORIER OU UNE TRÉSORIÈRE OU UNE PERSONNE POUR COMBLER LES DEUX POSTES

FONCTIONS DU(DE LA) SECRÉTAIRE : *La personne devra*

- organiser et documenter les réunions du Conseil
- préparer les contrats, baux et ententes
- solliciter les opinions juridiques et les interprétations de la Loi scolaire
- organiser les élections scolaires
- coordonner FOIPP
- superviser le transport scolaire
- contrôler les biens meubles et l'immeuble
- gérer les projets de construction et de rénovation
- embaucher et superviser le personnel du bureau central

FONCTIONS DU(/ DE LA) TRÉSORIER(ÈRE) : *La personne devra*

- gérer les affaires conformément à la Loi scolaire et aux politiques
- préparer les prévisions budgétaires
- faire des recommandations sur la gestion financière
- administrer le service de la paie
- préparer les rapports administratifs
- faciliter les travaux lors des négociations avec le personnel

QUALIFICATIONS : *La personne doit*

- bonne connaissance des lois, des politiques et des règlements provinciaux
- compétences en comptabilité pour le secteur public
- expérience en finance pour des conseils scolaires
- CGA, CMA, CA peut être un atout
- connaître Masterworks, Microsoft (Word, Excel, Windows) et l'Internet
- maîtrise du français et de l'anglais à l'écrit et parlé
- excellent habileté de communication
- capable de travailler indépendamment et en équipe
- attitude positive et bonne santé physique

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

SALAIRE ET AVANTAGES SOCIAUX : À négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae
AVANT LE VENDREDI 4 DÉCEMBRE 1998 À 16H à :
M. Henri Lemire, directeur général
hlemire@csrcn.ab.ca ou à l'adresse mentionnée ci-dessus



Le Franco

OFFRE D'EMPLOI

REPRÉSENTANT DES VENTES PUBLICITÉ DE L'ANNUAIRE

LE FRANCO est à la recherche d'une personne intéressée à vendre de la publicité pour la prochaine édition de l'ANNUAIRE des organismes, des commerçants et des professionnels francophones de l'Alberta.

[illegible]
Sous l'autorité de la directrice, vendre de la publicité à travers la province pour la prochaine édition de l'ANNUAIRE. La personne choisie devra se déplacer en province pour rencontrer les clients potentiels.

EXIGENCES:

- Bonne expérience dans le domaine de la vente en général; expérience de la vente de publicité sera un atout important
- Bilingue (français/anglais)
- Personne dynamique
- Posséder une auto

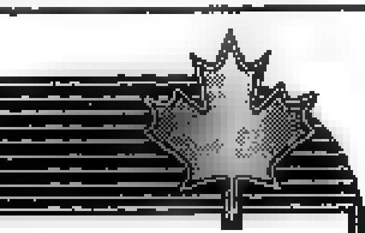
SALAIRE:
Commission intéressante sur les ventes.

DURÉE DE L'EMPLOI:
Décembre 1998 à mars 1999

Les personnes intéressées par cet offre d'emploi doivent faire parvenir leur curriculum vitae dès que possible.

Concours Représentant des ventes
Le Franco
201, 8527-91e Rue
Edmonton (Alberta)

* LE FRANCO souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.



Technicienne ou technicien du Service extérieur préposée ou préposé aux systèmes électroniques

(durée indéterminée)

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Ottawa (Ontario)

Les personnes qualifiées possèdent un diplôme d'un collège communautaire ou d'un cégep reconnu en technologie électronique ou ont une combinaison acceptable de scolarité, de formation et d'expérience. Une vaste expérience en technologie électronique dans le domaine des télécommunications, des réseaux locaux et longue distance et(ou) des systèmes informatiques client-serveur est aussi exigée. Vous toucherez un salaire, calculé d'après une base annuelle variant entre **36 390 $** et **45 859 $**, selon vos compétences.

Vous devez obtenir une autorisation sécuritaire de niveau très secret ainsi que passer un examen médical et consentir à travailler à Ottawa et à l'étranger pour des périodes variant de deux à quatre ans. Sur le plan linguistique, des dispositions particulières s'appliqueront pour les postes du service extérieur permutant. Seule la candidature des personnes répondant à toutes les exigences précitées sera considérée.

Veuillez acheminer votre curriculum vitæ et(ou) votre demande d'emploi d'ici le **7 décembre 1998**, en y inscrivant le numéro de référence **S85316FS59(W8F)**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 996-8048.** Pour postuler par voie électronique, visitez notre site Internet à **http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201 8627 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. 465-6581

Professeurs de français langue seconde, aux militaires. Bacc. en éducation ou bacc. et expérience. Horaire: le jour à temps partiel. Salaire: selon l'expérience. Appelez Marjolaine au 458-3600 après 17h00. (4-12)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam.: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Fête de la moisson :

Une récolte de participants

DENISE LAVALLÉE

Plamondon

Sous le thème *Célébrons le 90e anniversaire de Plamondon*, tout près de 200 personnes se sont rassemblées le 7 novembre dernier pour le Festival de la moisson. Comme nouveauté cette année, le Salon du livre de la librairie Le Carrefour était sur place à la salle communautaire de Plamondon pour y vendre des livres, disques compacts et vidéos.

La soirée a débuté à 17h avec des apéritifs suivi par un souper préparé entièrement par un groupe de bénévoles sous la direction de Rita Ulliac. À 20h, c'était le spectacle de talents locaux. Les gens ont pu entre autres entendre Lynn Andronyk, Simone Cadieux et le groupe rock de l'école Beauséjour, les B-bémols. La soirée s'est terminée avec une danse country animée par Julien Lemay

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon-Lac La Biche en a profité pour inviter ses membres à deux différentes rencontres. La première pour voir s'il y a assez d'intérêt pour former un comité pour le projet de radio-communautaire et la deuxième pour déterminer le désir des gens de voir renaître la troupe de théâtre francophone la *Franco gang*. Enfin, les membres étaient invités à participer à trois ateliers d'artisanat pour Noël qui auront lieu les 21 novembre et les 5 et 9 décembre prochains

Le Festival de la moisson était aussi l'occasion pour l'ACFA d'informer davantage ses membres sur un autre projet qui prend de plus en plus d'envergure, c'est-à-dire le projet de foyer pour aînés. Le président de l'association régionale, Reed Gauthier, en a profité pour parler publiquement de ce projet pour les aînés de Plamondon. Monsieur Gauthier a rappelé aux personnes présentes que Plamondon ne peut plus se permettre de perdre sa plus grande ressource ses pionniers. Il a ajouté que les gens d'affaires devront accepter de prendre des risques pour réaliser ce rêve. Un sondage sera effectué pro-chainement pour déterminer les besoins de logement et de services de la population d'âge d'or de Plamondon.

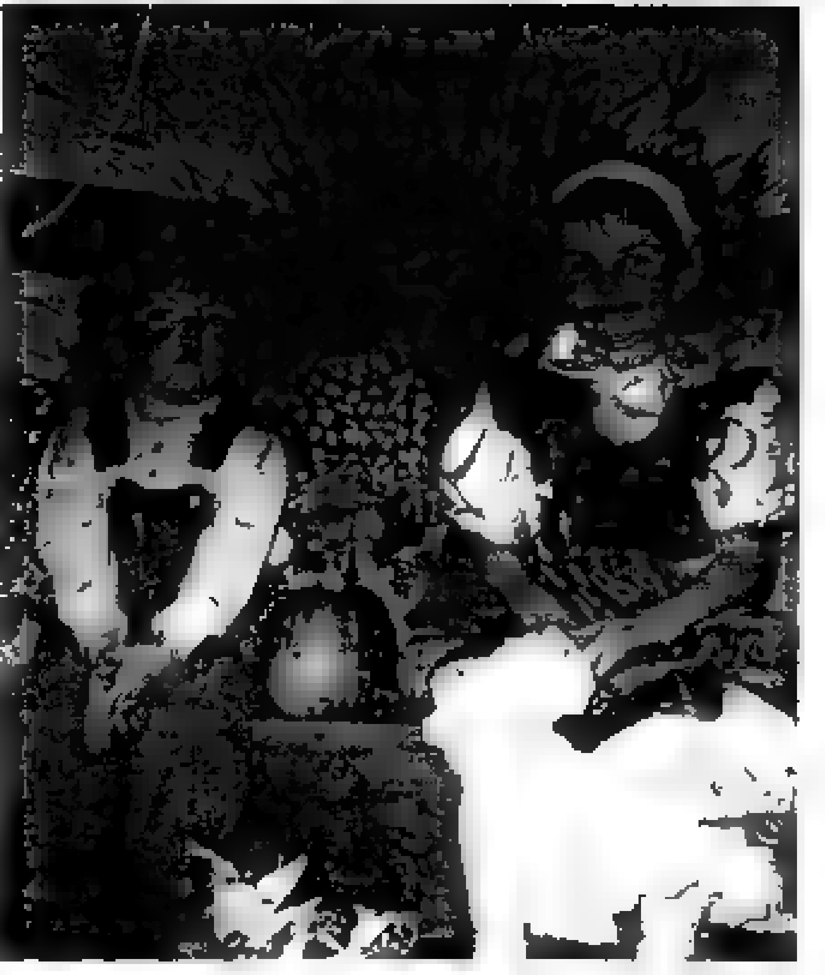


Photo : Denise Lavallée

Même les tous petits ont profité du Festival de la moisson pour s'amuser un peu.





«Devine ce que j'ai envie d'offrir au père Noël!»

Monnaie royale canadienne Royal Canadian Mint



«Les plus beaux trés



sont les cadeaux faits avec amour

des produits de la Monnaie royale canadienne

des présents qui leur iront droit au cœur ! À l'occasi

également réservé un cadeau très spécial commandez ava

ne payez AUCUNS FRAIS de por

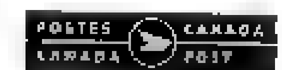
bénéficier de notre livraison garan

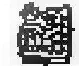
commandez directement et oublie

et les tracas du magasi



Les produits de la Monnaie royale canadienne sont également en vente chez





BANQUE ROYALE

ainsi que chez les marchands de monnaie autorisés. Les prix et la sélection de produits peuvent toutefois varier.



1résors du monde...»

amour Pour Noel, offrez
ienne à ceux qui vous sont chers –
r! À l'occasion des fêtes, nous vous avons
mandez avant le 15 décembre 1998 et
RAIS de port et de manutention, en plus de
aison garantie à temps pour Noël. Facilitez-vous la vie.
nt et oubliez la cohue, les bousculades
s du magasinage de Noel.

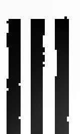


Canada

«Devine ce que j'ai envie d'offrir au père Noël!»



De







0248047699-K1N9V5-BR01

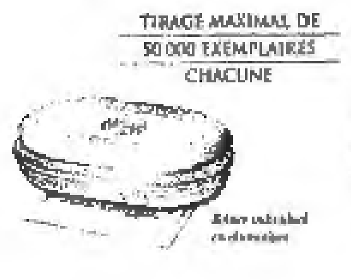
MONNAIE ROYALE CANADIENNE
CP 457 SUCC A
OTTAWA ON K1N 9Z9



«Chhhhut! Tais-toi...

«Comment font les rennes pour se poser sur les toits?»

TIRAGE MAXIMAL DE 50 000 EXEMPLAIRES CHACUNE





1.



3.

NOUVEAUX ENSEMBLES-CADEAUX AVIATION

Avion modèle réduit tout en couleurs, d'une envergure d'aile de 56 cm. Fait de carton rigide, il est prêt à assembler et vient avec son socle. Les instructions sont accompagnées d'illustrations étape par étape, qui faciliteront l'assemblage.

PIÈCES EN ARGENT SUR L'AVIATION — PARTIE II

Donnez des ailes aux mordus d'aviation en leur offrant ces pièces en argent épreuve numismatique avec camée plaqué or 24 carats en l'honneur des as du ciel canadiens.

57,95 $
1. Le CP-107 Argus de Canadair
N° 624208 (pièce individuelle)

69,95 $
2. N° 624218 (ensemble-cadeau)

57,95 $
3. Le bombardier à eau CL-215 de Canadair
N° 624228 (pièce individuelle)

69,95 $
4. N° 624238 (ensemble-cadeau)



2. 4.

«Hé! regarde, il porte un manteau rouge comme celui du père Noël!»



1.



2.

PRODUITS GRC

Partagez avec un ami d'ailleurs — ou d'ici — cette glorieuse part de notre patrimoine : offrez-lui une pièce ou un ensemble-cadeau commémorant le 125ᵉ anniversaire de la Gendarmerie royale du Canada — il en existe pour toutes les bourses.

29,95 $
1. Dollar épreuve numismatique en argent
N° 624008

Aussi disponible :

19,95 $
Dollar brillant hors-circulation
N° 624018 (non illustré)

79,95 $
2. Ensemble épreuve numismatique
N° 626008



3.

29,95 $
3. Ensemble du dollar commémoratif et épinglette de collection en argent
N° 624058

24,95 $
4. Ensemble-cadeau du dollar commémoratif en argent
N° 624068



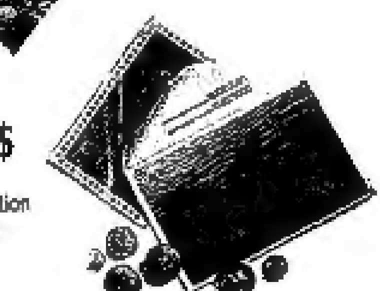
4.

«Je pense que le père Noël collectionne les pièces, lui aussi...»

Enfin des idées-cadeaux originales et abordables pour les jeunes de tout âge ! Faites découvrir quelques-unes des nombreuses merveilles du Canada à vos collectionneurs en herbe, célébrez avec éclat la naissance d'un enfant dans votre famille ou dans celle d'un ami, garnissez les bas de Noël de présents qui sortent de l'ordinaire...

ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS : LES PIÈCES DE MONNAIE COURANTE DE 25 CENTS ET D'UN DOLLAR 1998 SONT DISPONIBLES UNIQUEMENT DANS CES ENSEMBLES !

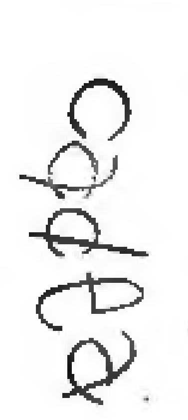




21,95 $
Ensemble-cadeau hors-circulation Oh ! Canada !
N° 626058



13,95 $
Ensemble hors-circulation
N° 626028





21,95 $
Ensemble-cadeau hors-circulation Petits trésors 1998
N° 626068



cadeau idéal pour les





26,95 $
Ensemble spécimen
N° 626018



N'ATTENDEZ PLUS — COMMANDEZ MAINTENANT !

LIVRAISON GRATUITE

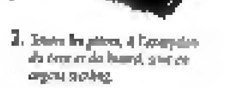
COMMANDEZ AVANT LE 15 DÉCEMBRE 1998 ET PROFITEZ DE NOTRE GARANTIE DE LIVRAISON À TEMPS POUR NOËL.



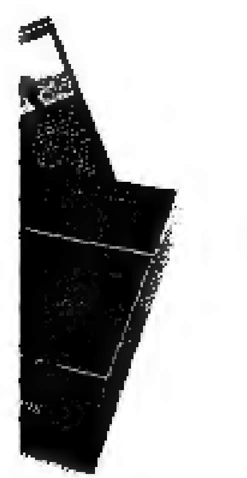
-toi... Je crois qu'il arrive!»

inteau rouge
oël!»



2. Toutes les pièces, à l'exception du cent et du huard, sont en argent sterling.




4.

«Ma sœur dit que le père Noël a plus de 90 ans!»

NOUVEAU

C'est le temps des réjouissances — et le moment de célébrer le 90e anniversaire de la Monnaie royale canadienne.

MAXIMUM DE 25 000 ENSEMBLES POUR LE MONDE ENTIER




Revers

Avers



TIRAGE LIMITÉ À 25 000 ENSEMBLES

ENSEMBLE DE PIÈCES EN ARGENT ÉPREUVE NUMISMATIQUE DU 90e ANNIVERSAIRE

La nouvelle édition de l'ensemble du 90e anniversaire a été frappée juste à temps pour les fêtes ! Hâtez-vous ! Assurez-vous d'ajouter ce magnifique ensemble à votre liste de cadeaux.

99,00 $
N° 621918

Cuir véritable

ENSEMBLE DE PIÈCES EN ARGENT FINI ANTIQUE DU 90e ANNIVERSAIRE

Inspiré du tout premier ensemble de collection émis par la Monnaie royale canadienne, cet ensemble comprend des répliques des pièces originales du début du siècle.

99,00 $
N° 621908

Cuir véritable



Collection de montres 1908-1998

Un style unique, un caractère distinctif et une qualité hors-pair : autant d'attributs qui font de ces montres commémoratives des cadeaux exceptionnels. Leur cadran reproduit le motif d'une pièce de 1908. Elles sont couvertes par une garantie de cinq ans.

389,00 $ chacune

1. Montre pour homme
   N° 701138
2. Montre pour dame
   N° 701158



2. 1.

«Le père Noël est toujours à l'heure, même s'il est très occupé!»

Quel meilleur moment pour déballer les cadeaux qu'aux coups de minuit ?

Ces superbes montres aux lignes aussi classiques qu'élégantes arborent fièrement les symboles du Canada. Leur cadran en argent sterling, protégé par un verre minéral résistant, est serti dans un boîtier avec chiffres romains en relief. Dotées d'un mouvement de précision suisse au quartz, elles sont étanches jusqu'à 30 mètres et couvertes par une garantie de cinq ans.



265,00 $ chacune

1. Ours polaire
   Cadran bicolore fini satiné avec bracelet en cuir brun
   N° 731108
2. Huard
   Cadran or fini brillant avec bracelet en cuir noir
   N° 732008

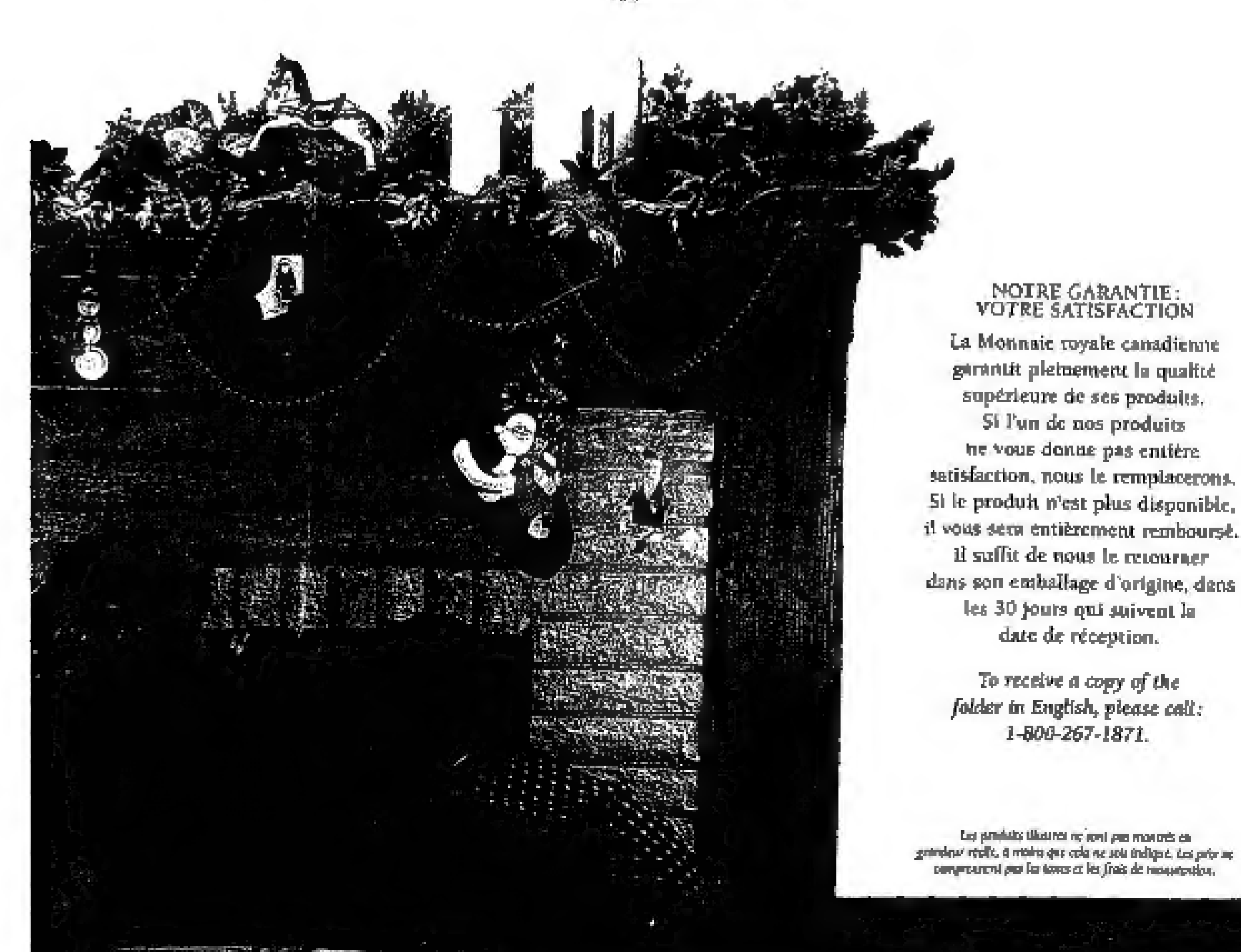
380,00 $ chacune

3. Armoiries du Canada
   Cadran bicolore fini brillant avec bracelet bicolore
   N° 733258
4. Goélette
   Cadran bicolore fini satiné avec bracelet bicolore
   N° 736008

265,00 $

5. Castor
   Cadran bicolore fini brillant avec bracelet en cuir brun
   N° 737308

De plus, elles peuvent être offertes avec toute une variété de bracelets. Contactez-nous pour en savoir plus.



NOTRE GARANTIE :
VOTRE SATISFACTION

La Monnaie royale canadienne garantit pleinement la qualité supérieure de ses produits. Si l'un de nos produits ne vous donne pas entière satisfaction, nous le remplacerons. Si le produit n'est plus disponible, il vous sera entièrement remboursé. Il suffit de nous le retourner dans son emballage d'origine, dans les 30 jours qui suivent la date de réception.

To receive a copy of the folder in English, please call: 1-800-267-1871.

Les produits illustrés ne sont pas montrés en grandeur réelle, à moins que cela ne soit indiqué. Les prix ne comprennent pas les taxes et les frais de manutention.

Monnaie royale canadienne — Royal Canadian Mint

BON DE COMMANDE

Pour commander : appelez sans frais au 1 800 267-1871
Ou postez ce bon de commande — Ou télécopiez ce bon de commande au 1 (613) 993-4092

1. VOTRE ADRESSE

☐ M. ☐ Mme ☐ Autre

NOM : (Prénom) (Nom)
ENTREPRISE :
ADRESSE :
VILLE :
PROV. : CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE : (Le jour) : ( ) (Le soir) : ( )

2. VOTRE COMMANDE

N° du produit	Nom du produit	Quantité	Prix	Total $

3. AUTRE ADRESSE (Cochez une seule case) ■ CADEAU ■ LIVRAISON

NOM : (Prénom) (Nom) — PROVINCE : — CODE POSTAL :
ADRESSE : — TÉL. (Le jour) : ( ) — (Le soir) : ( )
VILLE : — MESSAGE : (Maximum de 25 caractères)

4. AUTRE ADRESSE (Cochez une seule case) ■ CADEAU ■ LIVRAISON

NOM : (Prénom) (Nom) — PROVINCE : — CODE POSTAL :
ADRESSE : — TÉL. (Le jour) : ( ) — (Le soir) : ( )
VILLE : — MESSAGE : (Maximum de 25 caractères)

5. VOTRE MODE DE PAIEMENT (Cochez une seule case)

☐ VISA ☐ MasterCard ☐ American Express ☐ Chèque/mandat à l'ordre de la : Monnaie royale canadienne

N° DE LA CARTE DE CRÉDIT : — DATE D'EXPIRATION : M A

Nom du titulaire de la carte :

Signature du titulaire de la carte :

TOTAL	
FRAIS DE PORT ET DE MANUTENTION	GRATUIT*
Ajoutez 6 $ pour chaque adresse supplémentaire.	
Ajoutez 12 $ de plus pour l'abonnement à la série Événements sportifs.	
TOTAL PARTIEL 1	
TPS ou TVH	
TOTAL PARTIEL 2	
TVP (s'il y a lieu)	
TOTAL DE VOTRE COMMANDE	

6. VOS PRÉFÉRENCES

LANGUE DE CORRESPONDANCE PRÉFÉRÉE : ☐ FRANÇAIS ☐ ANGLAIS
TO RECEIVE A COPY OF THIS FOLDER IN ENGLISH, PLEASE CALL 1-800-267-1871.

[redacted] Veuillez mentionner ce code lorsque vous passez une commande téléphonique.

Veuillez inclure votre chèque ou mandat, ou inscrire votre numéro de carte de crédit ou ... Pour ... la carte ... le bon de commande ...

* Si vous commandez après le 15 décembre 1998, veuillez ajouter 6 $.

Merci et joyeuses fêtes !



«Les plus beaux trésors du monde...»



... sont les cadeaux faits avec amour. Pour Noël, offrez des produits de la Monnaie royale canadienne à ceux qui vous sont chers – des présents qui leur iront droit au cœur ! À l'occasion des fêtes, nous vous avons également réservé un cadeau très spécial : commandez avant le 15 déce bre 1998 et ne payez AUCUNS FRAIS de port et de manu tion, en plus de bénéficier de notre livraison garantie à temps p r Noël. Facilitez-vous la vie : commandez directement et oubliez la cohue, le bousculades et les tracas du magasinage de Noël...





«Devine ce que j'ai envie d'offrir au père Noël!»

Canada



«Devine ce que j'ai envie d'offrir au père Noël!»



De :





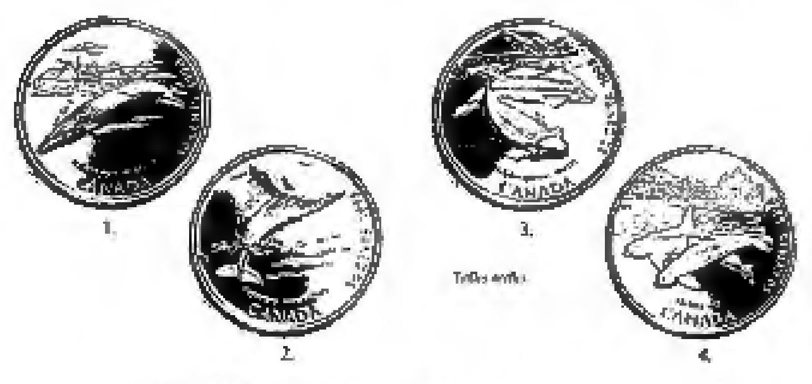
0248047699-K1N8V5-BR01

MONNAIE ROYALE CANADIENNE
CP 457 SUCC A
OTTAWA ON K1N 929



«J'espère que le père Noël a été sage, cette année!»

«Je parie que le père Noël ne sait même pas nager!»



PIÈCES ÉPREUVE NUMISMATIQUE DE 50 CENTS EN ARGENT STERLING 1998 — GÉANTS DES OCÉANS DU CANADA

Voici une idée-cadeau qui fera sensation en 1998, Année internationale de l'océan — quatre grandes baleines du Canada immortalisées dans l'argent sterling. Le cadeau tout trouvé pour les amants de la nature.

19,95 $ chacune

1. Le rorqual bleu
   N° 624538
2. Le rorqual à bosse
   N° 624518
3. Le béluga
   N° 624528
4. L'épaulard
   N° 624508



Offrez-leur du bon temps!



Aussi belles que fonctionnelles, ces montres de qualité constituent le présent idéal pour les gens actifs: attrayant cadran en argent sterling, bracelet sport en cuir, verre minéral résistant et mouvement de précision suisse au quartz... De plus, nos montres de collection sont étanches jusqu'à 30 mètres et garanties cinq ans.

265,00 $ chacune

1. Montre Épaulard
   N° 734008
2. Montre Béluga
   N° 734058

Ensemble de quatre pièces: Déballez et... surprise: quatre pièces au prix de trois!

59,95 $
Ensemble de quatre pièces
N° 624558

«Le père Noël est trop gros, il devrait faire du sport!»











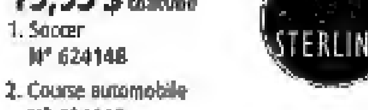
PIÈCES DE 50 CENTS EN ARGENT STERLING 1998 — GRANDES PREMIÈRES SPORTIVES CANADIENNES

Vous rappelez-vous toute l'action et l'intensité de la Coupe du monde de soccer 1998? Faites-leur vivre la même fièvre — offrez-leur une pièce commémorant les grandes premières sportives canadiennes. Faites monter le taux d'adrénaline de vos sportifs avec des pièces rendant hommage à la passion et au désir de vaincre qui ont marqué ces «premières» dans l'histoire du sport.

19,95 $ chacune



1. Soccer
   N° 624148
2. Course automobile
   N° 624118



3. Patinage artistique et patinage de vitesse
   N° 624138



4. Ski de descente et saut à ski
   N° 624128

CÉLÉBREZ UNE NOUVELLE TRADITION DU TEMPS DES FÊTES: ABONNEZ-VOUS À LA SÉRIE DE 12 PIÈCES ET RECEVEZ GRATUITEMENT CE BOÎTIER DE COLLECTION.

239,40 $
Coût d'abonnement
(plus 18 $ pour les frais de port et de manutention)



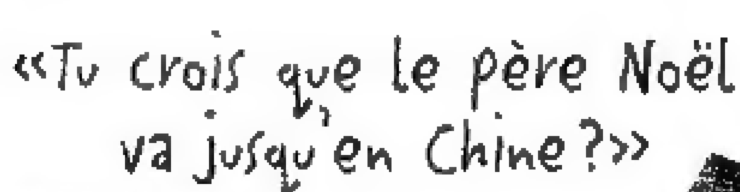
«Tu crois que le père Noël va jusqu'en Chine?»

ENSEMBLE DE DEUX PIÈCES EN ARGENT FIN 1998 — NORMAN BETHUNE

Quiconque est fasciné par l'Orient ou par les œuvres humanitaires des Canadiens dans cette partie du monde ne manquera pas de s'émerveiller devant cet ensemble de deux pièces. Célébrant l'action du Dr Norman Bethune en Chine, l'ensemble est offert dans un élégant boîtier inséré dans un coffret de présentation recouvert d'un chatoyant brocart chinois.

98,00 $
N° [illegible]

PAS DE TPS













COMMANDEZ AVANT LE 15 DÉCEMBRE 1998 ET PROFITEZ DE NOTRE GARANTIE DE LIVRAISON À TEMPS POUR NOËL.